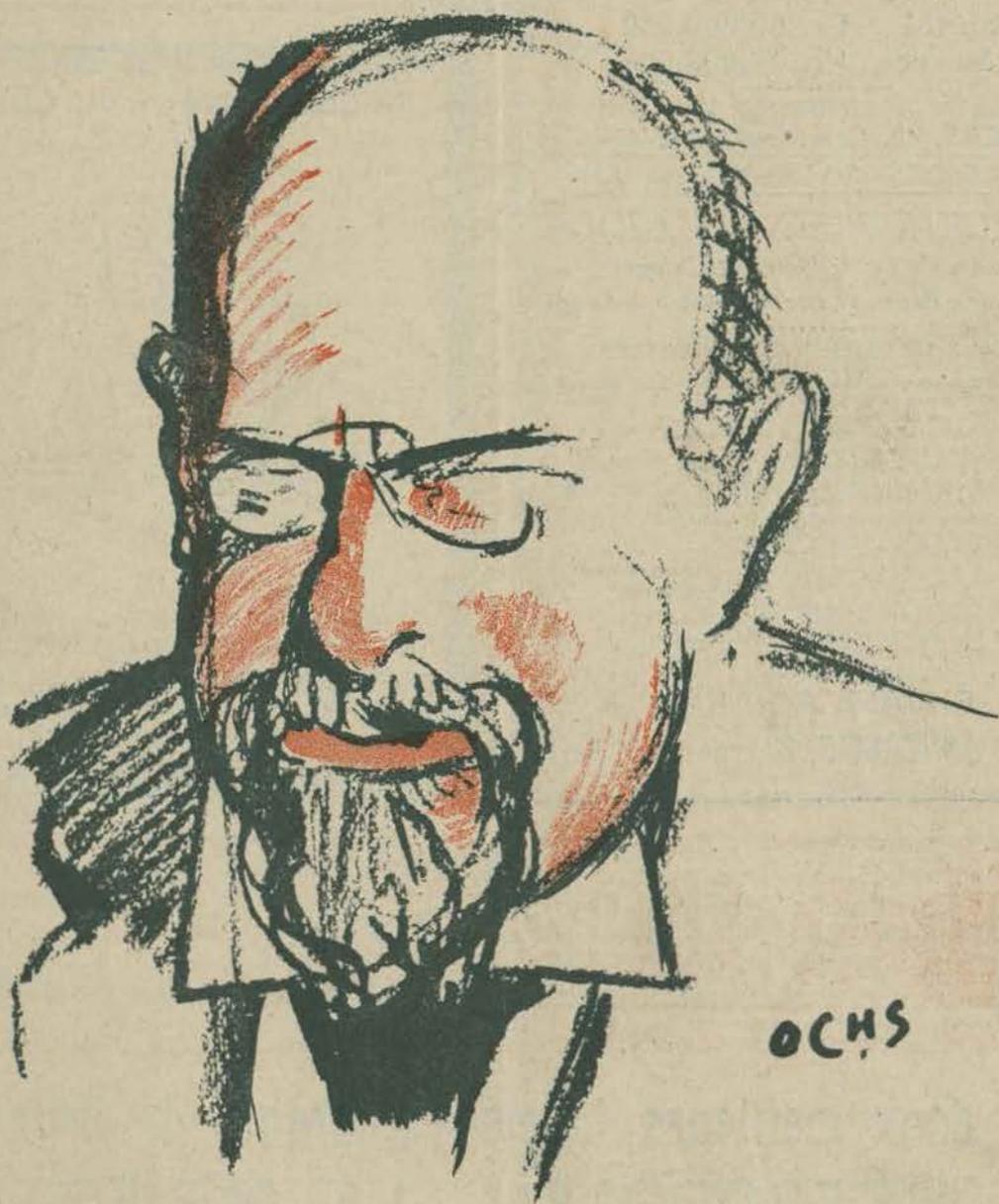


Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUQUENET



Vandervelde le Triomphateur

LE JOYEUX CHAMPAGNE SAINT-MARCEAUX

*DONNE L'ENTRAIN
ET LA GAÏETÉ*

IMPORTATEUR GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE

Maison **VAN ROMPAYE FILS** SOCIÉTÉ ANONYME

RUE GALLAIT, 176, A BRUXELLES — TÉLÉPHONE : 115.43

CRÉDIT ANVERSOIS

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital : Fr. 60,000,000

Réserves : Fr. 14,000,000

SIÈGES :

ANVERS, 42, Courte rue de l'Hôpital

BRUXELLES, 30, Avenue des Arts

175 AGENCES EN BELGIQUE

Agences à Luxembourg et Cologne

Succursale à Brux., 59, rue du Fossé-aux-Loups

BUREAUX DE QUARTIER A BRUXELLES :

- Bureau A Boulevard Maurice Lemonnier, 223-225, Bruxelles
- B Chaussée de Gand, 67, Molenbeek
- C Paroisse St-Servais, 1, Schaerbeek
- D Avenue d'Auderghem, 148, Etterbeek
- E Rue Xavier de Bus, 41, Uccle
- H Rue Marie-Christine, 232, Laeken
- J Place Liedts, 26, Schaerbeek
- K Avenue de Teroveren, 8-10, Etterbeek
- L Avenue Paul De Jaer, 1, St-Gilles
- M Rue du Bailli, 80, Ixelles
- R Chaussée d'Ixelles, 8-10, Ixelles
- S Rue Roosy Chaudron, 55, Cureghem-Anderlecht
- T Place du Grand-Sablon, 46, Bruxelles
- U Place St-Josse, 11, St-Josse
- V Place du Cardinal Mercier, 40, Jette
- W Chaussée de Wavre, 1662, Auderghem
- Y Place Ste-Croix, Ixelles

FILIALE A PARIS

CRÉDIT ANVERSOIS, 20, rue de la Paix

Dancing SAINT-SAUVEUR

le plus beau du monde

EN CES TEMPS DE VIE CHÈRE...



— Vous buvez du champagne ?
— Eh! ouï! mon cher... Je me paye du luxe en bourgeois... JEAN BERNARD-MASSARD!

JEAN BERNARD-MASSARD

Grand Vin de Moselle champagnisé

Bureaux à Bruxelles : 86, BOUL. ADOLPHE MAX

TAVERNE ROYALE

Galerie du Roi - rue d'Arenberg
BRUXELLES

Café-Restaurant de premier ordre

Les deux meilleurs hôtels-restaurants de Bruxelles

LE MÉTROPOLE

PLACE DE BROUCKÈRE

Splendide salle pour noces et banquets

LE MAJESTIC

PORTE DE NAMUR

Salle de restaurant au premier étage

LE DERNIER MOT DU CONFORT MODERNE

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Colin

ADMINISTRATION : 4, rue de Berlaumont, BRUXELLES	ABONNEMENTS	UN AN	6 MOIS	3 MOIS	Compte chèques postaux N° 16,664 Téléphones : N° 187,83 et 293,03
	Belgique. Congo et Etranger.	38.00 46.00	19.50 23.50	10.00 12.50	

Vandervelde le Triomphateur

Nous n'avons pas la prétention de révéler aux foules, une fois de plus, les traits d'Emile Vandervelde; mais, puisqu'il est le triomphateur du jour, nous imaginons que ses amis anciens et nouveaux auront du plaisir à revoir ses traits augustes marqués du sceau du génie et du succès et que ses adversaires trouveront un secret plaisir à recontempler « cette face de carême », comme ils disent.

Car c'est évidemment le triomphateur du jour. De quelque façon que l'on explique le scrutin du 5 avril, il tourne à la gloire de Vandervelde.

Vous souvenez-vous? Il y a quatre ans. Vandervelde battait tous les records de l'impopularité. Chez les socialistes, les jeunes couches le trouvaient encombrant; chez les bourgeois, il faisait figure d'une espèce de Satan. Si le beurre était hors de prix, c'était la faute à Vandervelde; si la bonne était insolente et paresseuse, c'était encore la faute à Vandervelde. Par-dessus le marché, il passait pour flamingant. Et, en effet, cet internationaliste, ce Belge de culture exclusivement française avait donné des gages aux flamingants. En ce temps-là, si l'on avait fait une enquête sur la question de savoir quel était l'homme le plus détesté de nos neuf provinces, il est infiniment probable qu'il eût été désigné à une écrasante majorité. Depuis, la roue a tourné, il est aujourd'hui le triomphateur; tout le pays suit le char non plus rouge, mais d'un rose sympathique qui fit sa fortune.

Car c'est lui, il n'y a point de doute à cela, qui est l'auteur de l'incontestable victoire socialiste de dimanche dernier. C'est lui qui a su donner au parti sa cohésion et sa discipline. C'est lui qui lui a fixé cette ligne de conduite ferme, habile et modérée qui lui a valu tant de voix bourgeoises sans lui aliéner trop de voix ouvrières. Car il est certain que beaucoup de bourgeois ont, cette fois, voté pour les socialistes. Il a su profiter de tout le mécontentement

que les mécomptes de la politique extérieure, les faiblesses et les incertitudes de la politique intérieure et les sévérités de la politique fiscale, avaient accumulé contre le défunt gouvernement.

Certes, ses adversaires lui avaient donné la partie belle. Parmi les fidèles du parti catholique, profondément divisé, sans chef, déconsidéré par ses complaisances pour les flamingants, gouverné — du moins en apparence — par les abbés en folie qui ont fait du XX^e Siècle une feuille d'apologétique délirante et de polémique faubourienne, il y en avait déjà beaucoup qui ne marchaient qu'avec un faible enthousiasme. Le parti libéral, qui fut éperdument gouvernemental, a porté, lui, le poids de toutes les fautes d'un gouvernement qui fit du socialisme sans le vouloir et fut démocratique sous l'étiquette réactionnaire. Une fois de plus, il fut le bouc émissaire et, n'ayant pas su assumer la direction de la défense bourgeoise, il fut condamné par les vieux bourgeois timorés et par les jeunes bourgeois ambitieux, en quête d'un idéal moderne. Mais il fallait savoir profiter de ces fautes des adversaires. Reconnaissons que Vandervelde, dans ces circonstances, a agi en tacticien supérieur. Il a su rallier ses troupes, imposer silence à quelques sots, mater la jeunesse rouge qui incline toujours plus ou moins vers le communisme et rassurer les bourgeois inquiets, qu'il a confondus par sa modération.

Tout cela a été fait avec une adresse, une finesse, une continuité dans l'effort qu'on ne saurait trop admirer quand, comme nous, on s'intéresse à la politique comme à un sport plus dangereux mais infiniment plus passionnant que le football.

???

« Ce Vandervelde, disions-nous en 1922, quand nous cherchions à nous expliquer ses complaisances pour les flamingants, ce Vandervelde, au fond, c'est

Pourquoi ne pas vous adresser pour vos bijoux aux joailliers-orfèvres
LE PLUS GRAND CHOIX
Colliers, Perles, Brillants
PRIX AVANTAGEUX

Sturbelle & C^{ie}

18-20-22, RUE DES FRIPIERS, BRUXELLES

un pur idéologue. Certes, au temps de sa jeunesse, il sut faire leur part à l'imagination, à la passion, voire même à une sorte de sensualité artiste. Ce jeune Vandervelde des années 90, qui épouvantait les bourgeois mais plaisait à leurs femmes, n'était qu'un ascète en vacance; il était plus près d'un Lasalle que d'un Blanqui; mais, même alors, toute sa pensée, toute sa vie étaient dirigées par l'idéologie marxiste dont il avait été illuminé dès son entrée à l'Université. Depuis que l'âge est venu, l'âge et le lâchage de certains camarades et la contradiction d'une jeunesse socialiste, ardente à la conquête des situations, et d'une avant-garde communiste qui l'excommunie, cette idéologie s'est figée, durcie; elle a pris quelque chose de dogmatique et de religieux. Il lui sacrifiera tout, ses amitiés, ses goûts, sa patrie, surtout sa patrie. Grâce à elle, et pour elle, il avait réalisé une grande œuvre quand la guerre éclata: l'Internationale, la vraie, l'unique, dont il était le président. La guerre a fichu l'Internationale par terre. Depuis, il n'a songé qu'à une chose: la reconstituer; c'est devenu chez lui une idée fixe; elle a déterminé le rôle assez étrange qu'il a joué durant les négociations de Paris, où le ministère Delacroix avait fait la sottise de le déléguer; elle a déterminé toute sa conduite, tant qu'il fut ministre. Et comme toutes les idées fixes, celle-ci s'accommode de tous les opportunistes: la fin justifie les moyens. Le flamingantisme, c'est, pour Vandervelde, un moyen, et pas autre chose, un moyen de rallier au socialisme les populations flamandes. Quant aux populations wallonnes, le parti n'a-t-il pas chez elles tout le crédit qu'il peut avoir? On en fait ce qu'on veut, de ces bons Wallons: ne votent-ils pas même pour un Demblon? La Flandre acquise au socialisme, c'est la victoire, c'est le pouvoir, non plus le pouvoir éphémère et partagé, mais le pouvoir durable, appuyé sur une majorité compacte. »

Convenons loyalement que l'événement lui a donné raison. L'avance socialiste a été à peu près parallèle en Flandre et en Wallonie, le frontisme même est apparu comme le fourrier du socialisme. Mais nous ajouterons que la rigueur des doctrines de Vandervelde paraît s'être beaucoup adoucie aussi bien par l'expérience du pouvoir que par la pratique de l'opposition. A la différence de ses adversaires, il a quelques idées maîtresses. Mais elles sont maintenant fortement teintées d'opportunisme.

Il veut ménager les flamingants, mais il est adversaire du séparatisme. Il est pacifiste et internationaliste, mais il se méfie de l'Allemagne, même républicaine et il entend bien prendre contre elle ses précautions. Il est collectiviste et marxiste, mais il sait fort bien qu'il est prudent de maintenir le collectivisme et le marxisme dans la catégorie de l'idéal. Bref, il s'est révélé comme un chef de parti incomparable et même comme un homme d'Etat.

???

Serait-il vraiment un homme d'Etat? C'est ce que nous allons voir. Nous venons d'assister au prologue, c'est maintenant sur la pièce que le rideau va se lever.

Rien de plus dangereux pour un peuple, dit quelque part Renan, que de réaliser son idéal. Rien de plus dangereux pour un parti que d'accéder au pouvoir. Le pouvoir! Il semble que le parti socialiste pourrait être tenté de le prendre et que les partis adverses pourraient avoir le machiavélisme de le lui offrir. Il y a l'exemple de MacDonald en Angleterre. Là aussi, à la suite des élections retentissantes, le parti socialiste fit un brusque bond en avant. Il n'était pas numériquement le plus fort, mais il avait l'élan de la victoire et il apparaissait comme le plus puissant, le plus allant des trois partis en présence. Libéraux et conservateurs s'entendirent pour lui laisser courir sa chance: six mois après, le ministère MacDonald se débattait dans des difficultés inextricables et, acculé à la dissolution, recevait du corps électoral, une de ces tapes qui comptent dans la vie d'un parti. Les hommes, les partis et les peuples obéissent rarement aux leçons de l'expérience, mais croyez que Vandervelde, lui, se souvient. Maître de la situation aujourd'hui, il est probable qu'il ne va pas la gâcher par impatience. Il est ambitieux, il aime le pouvoir pour les satisfactions d'orgueil qu'il donne et même, qui sait, pour le bien qu'il croit pouvoir y réaliser; mais il est incapable de sacrifier quoi que ce soit aux petites satisfactions de vanité que donne un ministère. Seulement, il n'est pas seul, il a des camarades, des collaborateurs, des complices qui sont plus pressés que lui. Le tout est de savoir s'il saura leur résister.

Vandervelde est maintenant au carrefour. Il va jouer la partie décisive.

Il a beaucoup d'atouts dans son jeu. Son prestige sur le parti est remis à neuf. Il est un âge où les passions s'apaisent et où, quand on est comme lui un intellectuel de grande race, on s'intéresse surtout au jeu des forces et des idées. Il a épuisé la plupart des satisfactions de vanité et de sensualité qu'on demande d'abord à la vie; il est à l'heure où l'on ne goûte plus que les grandes ivresses de l'action et de la puissance ou les joies glacées de la pensée. Enfin, il tient son talent et sa pensée bien en mains: le lutteur est en bonne forme mais l'œuvre qu'on attend de lui est à la fois mesquine et déme-



CADEAUX DE PAQUES

LA MAISON
DU
DORÉ-PLUME



CHOIX UNIQUE
DE TOUS LES MODÈLES

à BRUXELLES, 6, Bd Adolphe Max
à ANVERS, 117, Meir

Onoto

surée. Le socialisme, comme il le disait lui-même dans une lecture à l'Académie où il fit preuve d'un goût parfait, est au seuil du pouvoir, mais il est aussi à la veille d'une crise. Il a obtenu des gouvernements bourgeois à peu près tout ce qu'il pouvait en obtenir sans un bouleversement total dont Vandervelde, plus que quiconque, perçoit le danger. Que va-t-il faire ? Il est condamné à l'action ; la surenchère communiste le menace. Quelle action ? Il a promis ou, du moins, on croit qu'il a promis, de faire régner le bonheur sur cette terre. Combien de temps saura-t-il ajourner une promesse irréalisable mais dont il vit ? (L'humanité a toujours vécu d'une promesse irréalisable). Tout est là. De la part d'un homme d'Etat, cela demande du génie.

Vandervelde a-t-il du génie ? On ne saura cela que longtemps après sa mort. Dans tous les cas, il se prépare à jouer une partie joliment intéressante et quoi qu'on pense de l'homme et de ses idées, on la suivra avec passion. La politique n'est généralement qu'un plat vaudeville. Vandervelde bienfaiteur ou malfaiteur public, en fait un drame idéologique.

LES TROIS MOUSTIQUAIRES.



A THIERRY

Vous voilà arrivé à Kinshasa, Monsieur. Est-ce que vous l'avez fait exprès ? La nouvelle de la réussite de votre envol atteint la Belgique, le jour même des élections, c'est-à-dire que voilà tous vos concitoyens contraints à lever le nez vers le ciel, vers le ciel où vous avez décrit votre grand paraphe personnel, au moment où la loi les convoque vers l'urne électorale. Ils pataugent dans les mares stagnantes et ne peuvent s'empêcher de regarder en l'air.

Ainsi le vol d'un canard sauvage au-dessus de la basse-cour fait que le canard domestique, sur son fumier, s'en va clopin-clopant et se cogne contre les obstacles dont il est distrahit par l'appel de là-haut.

Vous n'êtes plus militaire : c'est fâcheux. On pourrait vous coller de la salle de police pour tapage intempestif. Comme citoyen (d'abord, vous vous dérobez, là-bas, au devoir électoral) vous nous paraissez n'avoir qu'une conception médiocre de la discipline de parti. De quel parti êtes-vous, d'abord ? Est-ce que vous l'avez oublié, en bondissant de la Belgique d'Europe à la Belgique d'Afrique ? Est-ce que vous n'avez pas conscience de ce que vous enlevez de sérieux et de la conviction aux opérations du suffrage universel ? On doit résoudre tant de questions, en Belgique ! Mais, évidemment, ce ne sont pas les grands problèmes qui troublent cet heureux pays. Il est plus accroché dans son borbier, aux basques de quelques bavards qui pataugent autant que lui dans l'eau pas propre. Il y a des questions de clocher, des questions de cuisine et un superbe problème d'assiette au beurre, tout cela dans une odeur d'évier. Vous n'avez pas pu vous en rendre compte, ayant ainsi pris de l'altitude, et le fumet de la cuisine électorale belge n'a pas pu vous rejoindre dans les étoiles.

D'abord, quoi ! Parle-t-on français, parle-t-on flamand sur la voie lactée ? Voulez-vous nous le dire ? Etiez-vous bien convaincu, au-dessus du Sahara ou du Soudan, qu'il faut qu'un Belge sache dire : « Ja » ou sache dire : « Oui » ou que, sachant dire : « Ja », il interdise à tous les autres de dire : « Oui » ?

Ces préoccupations magnifiques vous ont-elles tenu et vous ont-elles arrêté, angoissé, au moment où vous atterriez sur le sol congolais ? Sachez qu'ici, il n'y a rien de plus important que de boire et que de manger, de boire bien et de manger beaucoup, en payant le moins possible. Malheureusement, si c'est là l'opinion, après tout, judicieuse, du contribuable, c'est aussi l'opinion, et pour leur compte, de ceux qui fixent, qui perçoivent les contributions. On n'a pas entendu dire que la Chambre future distribuerait ses indemnités aux pauvres diables de citoyens rongés par leur propre héroïsme fiscal. On n'entend rien dire de tout cela ; on n'entend pas dire non plus que des magistrats héroïques et suscités par votre exemple, ne seraient désormais plus pris d'une trouille sans nom devant le revolver d'un activiste, qu'ils acquiescent et renvoient à ses études de balistique. Les électeurs ont voté ; seulement, il s'est passé, au même moment, cet incident, qu'à travers le ciel, vous nouiez la Belgique et le Congo. Il nous plaît de donner à votre opération un sens ironique et symbolique. Pour peu que vous ayez des élèves aux prochaines élections, toute la Belgique se trouverait, le jour même du vote, dans le ciel, à deux mille mètres au-dessus des urnes électorales et vus de là-haut, à cette distance, ces ustensiles auraient leur valeur réelle.

Pourquoi Pas ?

HEUDEBERT

est la providence de tous les malades. Ses produits de régime sont scientifiquement étudiés pour les diabétiques, les albuminuriques, les entéritiques, les dyspeptiques et les obèses.



Et maintenant...

Oui ! Et maintenant, quoi ? Les socialistes ont remporté une belle victoire ; c'est entendu. Les libéraux ont reçu la tape ; c'est encore entendu. Quant aux catholiques, ils ont remporté, comme ils disent, une victoire morale, c'est-à-dire une défaite effective ; les libéraux ont pratiqué ce vocabulaire euphémique pendant une bonne trentaine d'années. Maintenant, il s'agit de constituer un gouvernement. Si d'opportunes ambitions personnelles ne venaient pas corriger la logique des partis, aucun d'eux ne voudrait d'un pouvoir instable, puisqu'aucun n'a la majorité. Ça coûte trop cher !

Il est incontestable que les libéraux doivent leur défaite à ce fait qu'ils ont pâti de l'impopularité d'un gouvernement qui — peut-être ne pouvait pas faire autrement, disons-le pour être juste — nous a accablés d'impôts et n'a pas réussi grand'chose, ni à l'intérieur, ni à l'extérieur. Au début de la précédente législature, le parti libéral jouissait, malgré ses effectifs réduits, d'un prestige considérable : il était le maître de la situation. Comme il n'était guère contaminé par le flamingantisme, comme il était toujours resté ardemment national, il avait la sympathie de l'armée et de beaucoup de fonctionnaires. Par sa participation au pouvoir dans un cabinet qu'il paraissait diriger, mais qu'en réalité il ne dirigeait pas, il a perdu ces forces et ces sympathies. Quant au parti catholique, sa participation au gouvernement lui a valu de se diviser profondément et d'étaler aux yeux de tous son usure et son impuissance. Le parti socialiste, qui avait beaucoup perdu de sa popularité et de sa force pendant le fameux gouvernement d'union sacrée, a bénéficié de tout cela. Il est sorti de ses années d'opposition repeint à neuf. C'est sur lui que l'électeur naïf compte pour rétablir ses affaires. Le plus mauvais tour qu'on pourrait lui jouer, ce serait de le prier de réaliser tout de suite les espérances que l'on fonde sur lui. Il paraît que Vandervelde le sent et qu'il est fort opposé à une participation de son parti à un gouvernement quelconque. Seulement, si puissant soit-il, Vandervelde n'est pas seul dans son parti. Les socialistes aussi comptent quelques amateurs de portefeuilles...

Alors, quoi ?...

Un gouvernement catholique homogène soutenu par les

libéraux ? Ce serait peut-être, pour ces derniers, la meilleure solution, car ils tiendraient le gouvernement à leur merci.

Un nouveau cabinet libéral-catholique ?

C'est malheureusement la solution qui a les plus grandes chances de prévaloir, étant donné le goût que tant d'hommes politiques libéraux ont pour le maroquin ministériel.

Un cabinet d'affaires ? C'est sans doute là qu'on en arrivera après quelques essais malencontreux. Mais ne jouons pas au prophète : c'est dangereux...

Aux dames qui n'ont pas obtenu satisfaction des poudres et crèmes qu'elles emploient, nous conseillons vivement les produits de LASEGUE, Paris. Elles seront étonnées de trouver tant de qualités pour un prix relativement modique.

Quelle est la voiture qui surpasse la F. N. ?

F. N. dont les ressorts sont guétris par
WEFCO-HOBSON, 224, rue Royale, BRUXELLES

Cadeaux ?

Pour la première communion et les fêtes de Pâques, qui approchent, une visite à la MAISON DUFIEF, 45, rue Henri-Maus (Bourse), est intéressante ; vous y trouverez un choix superbe d'orfèvrerie, porcelaine, fantaisie, lampes électr., marbres, bronzes, etc., aux prix les plus avantageux.

Le futur premier

Il paraît qu'à moins d'une improbable coalition libérale-socialiste à laquelle rêvent encore quelques cartellistes obstinés, l'homme qui a le plus de chance d'être appelé à former le prochain cabinet, c'est le vidame Poulet.

On en verrait de belles avec ce gentilhomme flammingant, qui ne s'est distingué, jusqu'ici, que dans l'art de raser ses collègues.

RESTAURANT LA PAIX, 57, rue de l'Ecuyer

Son grand confort — Sa fine cuisine

Ses prix très raisonnables

LA MAREE, place Sainte-Catherine

Genre Prunier, Paris

Autres futurs premiers ?

On parle également beaucoup, comme futur chef du gouvernement, de M. Vande Vyvere.

O puissance de l'oubli ! On ne se souvient donc pas que c'est le même M. Vande Vyvere qui, par la reprise imprudente et mal préparée des marks, fut la cause initiale de nos ennuis financiers ? Dans sa hâte à satisfaire les gros fermiers de son arrondissement, grands possesseurs de marks, il promulgua ces fameux décrets, sans même consulter les banquiers, sans prendre aucune mesure de précaution. Les marks, aussitôt, revinrent de Hollande et d'Allemagne par ballots, de sorte que nous avons payé trois ou quatre milliards à des aigrefins.

Et c'est M. Vande Vyvere, nouveau baron de Goudremarck, qui redeviendrait ministre des finances !

???

On parle aussi de la prise de pouvoir par les socialistes. Vandervelde y est opposé, au fond. Mais il y a dans le

parti aussi des amateurs de portefeuilles. Et même parmi les militants, beaucoup sont flattés d'avoir leurs entrées chez un camarade ministre et d'appeler Emile ou Jules un particulier à qui les ambassadeurs donnent de l'Excellence. Alors, qui serait appelé à former le cabinet ? Vandervelde ?... Ou Brunet ?... ou Wauters ?...

Qui sait ?

Confiez vos dédouanements à la COMPAGNIE ARDENNAISE, 114, avenue du Port, Bruxelles. Tél. 694.80.

84 ans d'expérience

Voilà ce que vous offre comme garantie la Maison Vanderbiste, optique de précision, 68, rue de la Montagne. Ses lunettes, ses jumelles.

Prophètes officiels

C'est surtout en matière de prédictions électorales qu'on a le droit de se tromper. Mais il y a la manière et il y a des degrés. Au ministère de l'Intérieur — c'est-à-dire là où l'on devrait posséder les meilleurs éléments d'information — on va vraiment un peu fort... dans l'erreur. Samedi dernier, les fonctionnaires du sympathique marquis de Pouillet déclaraient, avec une admirable assurance, que tout indiquait un fort mouvement à droite : les catholiques étaient sûrs de reconquérir la majorité.

Voilà des gens bien informés !

La Munich-Alsace et les hors-d'œuvre alsaciens du COURRIER-BOURSE-TAVERNE, 8, rue Borgval, sont réputés.

Où sont les neiges d'antan ?

Quand votre belle-mère commence à vous expliquer comment elle était habillée le jour de son mariage, c'est... le moment de fumer une CARAVELIS.

On bat sa coulpe comme on peut

Chacun des vaincus de dimanche — car les catholiques, en marquant le pas, sont à peu près aussi vaincus que les libéraux — bat sa coulpe sur la poitrine du voisin. Les libéraux accusent les catholiques d'avoir effrayé le public avec des déclarations de guerre réactionnaires et cléricales — quand on se souvient des articles du XX^e Siècle et de cette prose de vicaire en folie — on se dit qu'ils n'ont pas tout à fait tort. Les catholiques reprochent aux libéraux d'avoir inutilement sorti le vieux drapeau anticlérical et tout le tintamarre de l'athéisme de cabaret. Nous ne l'avons pas vu bien souvent, le vieux drapeau anticlérical.

Vaine querelle. A quoi bon se dire des injures, alors qu'il est probable qu'on sera obligé de partager le même lit ministériel !

La note délicate sera donnée, dans votre intérieur, par les lustres et bronzes de la C^{ie} B. E. L. (Joos), 65, rue de la Régence, Bruxelles.

PACKARD

la marque mondiale la plus célèbre vous offre ses nouveaux modèles 6 et 8 cyl. aux prix suivants : Conduite int. 4 port. 6 cyl., 69.925 fr. ; Torpedo 8 cyl., 95.517 fr. sur la base du \$ à 19 francs

PILETTE, 96, rue de Livourne — Tél. 457.24

Aux Neuf Soutanes, estaminet

Si les neuf abbés du XX^e Siècle sont capables de tirer une moralité des événements et de les formuler, ils doivent se dire aujourd'hui que la Sagesse des Nations a bien raison quand elle proclame que l'on prend plus de mouches avec une cuillerée de miel qu'avec une tonne de vinaigre.

Ils ont surgi, voilà six mois, dans la presse belge, si véhéments, si tapageurs, si agressifs, que le surnom de kangourous-boxeurs naquit sous leurs pas. Ils agitent dans la sacoche de leur ventre les millions de la propagande ; ils avaient un casse-tête américain au poing, pour mieux assurer la force de leurs swings et de leurs uppercuts, et l'invective à la bouche. Ils partirent, ivres d'un rêve héroïque et brutal, tels les conquistadors, pour assommer, dans ses marais fangeux, l'Hydre socialiste !

Le plus profond mépris pour les méthodes de polémique des autres journaux catholiques, bon pour Namur et pour Poperinghe !... Et l'on allait un peu voir s'ils savaient, eux, « y faire » et comment un abbé, un abbé *un to date*, s'entend à pulvériser l'adversaire !

Hélas ! ils n'ont rien pulvérisé du tout, si ce n'est les forces et les ressorts de leur parti...

Ce n'est pas cela qui archalandra leur estaminet...

MICHEL MATTHYS, 16, rue de Stassart, Ixelles, tél. 153.92. Représentant général pour la Belgique des pianos « Rönisch Ginnert ». Auto-pianos à pédales et électricité HUPFELD. Rouleaux Animatic.

A voir le soin que les conventions sociales

paraissent avoir pris d'écarter le mérite de toutes les places où il pourrait être utile à la société, en examinant la ligue des sots contre les gens d'esprit, on croirait voir une conjuration de valets pour écarter les maîtres. Eugène DRAPS, 30, ch. de Forest, plantes et fleurs. Tél. 472.41.

Marché de dupe

Pierre Nothomb n'est pas élu. C'est fâcheux, parce qu'il a du talent ; parce qu'il représente des idées nationales autant que nationalistes et parce qu'un mandat parlementaire manquait à son curriculum vitae. Ce sera pour la fois prochaine, car, si les catholiques, après lui avoir fait comprendre qu'il doit marquer le pas comme les camarades, l'admettront sur la liste dans un bon rang.

N'empêche que, pour le moment, il paraît avoir fait un marché de dupe. Les voix de ses amis nationalistes ont été aux catholiques, même flamingants, et il n'est pas élu.

BENJAMIN COUPRIE

Ses portraits — Ses agrandissements

32, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise) — Tél. 116.89

Taverne Royale

TRAITEUR Téléphone 276.90

23, Galerie du Roi, 23

Spécialité

Déjeuners — Dîners à domicile

Tous plats sur commande

Chauds ou froids

Foie gras Feyel de Strasbourg

Caviar — Thé mélange spécial

Jambons des Ardennes

Porto Douro — Bordeaux — Bourgogne

Champagne

La case de tête

On a tant médité de la case de tête que, cette fois-ci, à Bruxelles tout au moins, nombre d'électeurs n'ont plus voulu s'en servir.

Du côté catholique, comme du côté libéral, près de la moitié des bulletins portaient des votes de préférence. Il en est résulté que les candidats classés en ordre utile ont été, deux jours durant, dans les transees et que ceux, au contraire, qui avaient fait campagne pour être favorisés d'un vote personnel, ont pu caresser l'espoir de prendre la place de ceux qui les précédaient.

Mais tout cet effort n'a pas changé grand'chose, les votes de préférence s'étant accumulés sur un grand nombre de candidats : aucun n'a eu de succès foudroyant.

M. Max, le candidat le plus favorisé du présent scrutin, n'en a que 5.400. Cela lui a suffi, du reste, pour passer cinquième. Et il est élu, à la grande joie de presque tous les Bruxellois.

Confiez tous vos transports à la COMPAGNIE ARDENNAISE, 114, avenue du Port, Bruxelles. Tél. 649.80.

La superproduction du jour

DEMOUNTABLE, la machine à écrire américaine. A Bruxelles, 6, rue d'Assaut.

Les petites combinaisons

Comme il avait été annoncé que le bourgmestre de Bruxelles, s'il était élu grâce aux votes de préférence, n'accepterait pas un nouveau mandat de député, de nombreux Saint-Gillois, fermement attachés à la fortune de leur échevin, M. Diderich, ont voté pour celui-ci comme premier suppléant et pour M. Max, comme effectif, estimant que si ce dernier était élu, ce serait M. Diderich qui prendrait sa place.

Et voilà comment il se fait qu'un « doctrinaire endurci » a été élu par amour du radicalisme. On peut le supposer, du moins.

RESTAURANT AMPHITRYON ET BRISTOL

Porte Louise

Ses nouvelles salles — Ses spécialités

La bonne affaire

Deux carrosseries en une, pour le prix d'une seule ! Voilà la bonne affaire que vous offre l'agence Studebaker pour la Belgique. Allez voir le Phaéton Duplex, se fermant complètement en trente secondes.

Exposition et vente : A l'agence Générale, 122, rue de Ten Bosch, à Bruxelles ; chez Riga et De Cordes, 17, rue des Chartreux, à Bruxelles, et chez les agents régionaux.

Le Sénat

Gaston Pulings, directeur des services de la questure sénatoriale, n'est pas seulement poète à ses heures : il est aussi annaliste, pour ne pas dire exégète. Il vient de publier, sur le Sénat, chez Albert Dewit, un livre très documenté — non pas avec l'idée de rechercher s'il n'existe pas un moyen scientifique de rendre ces vénérables faiseurs de lois utiles à leur pays en fabriquant

des billes de billard avec leurs calvities, mais dans l'intention de renseigner honnêtement le public sur l'organisation de la Haute-Assemblée, ses services, ses installations et les mœurs des sénateurs. Le lecteur jouit encore de l'agrément des notes biographiques parfaites avec vues (élichés et portraits de premier ordre) sur tous et chacun des pères conscrits.

Les Etablissements de dégustation « SANDEMAN », en Belgique, sont fréquentés par tout fin connaisseur en vins de Porto.

Savon Bertin à la Crème de Lanoline

Conserve à la peau le velouté de la jeunesse

Au Borinage

Depuis Constantin Meunier, il était de bon goût de sympathiser avec le public borain. Fruste et doux, s'amusant bruyamment parfois, mais payant ses joies de ses grandes douleurs chroniques, ce peuple borain entraînait dans l'art et dans la littérature ; on n'en parlait qu'avec les plus grands égards. Mais voilà que, pendant cette période électorale, il se rue avec une férocité extraordinaire contre M. Masson, l'empêche d'atteindre les salles où il doit parler, guette, sur les routes, l'automobile de l'homme d'Etat, tant et si bien qu'il faut avertir celui-ci et l'écarer d'un réel danger.

Eh bien ! non, ces Borains ont beau être d'une humanité rudimentaire, ce que nous croyons sans peine ; quelque chose d'assez informe comme raisonnement et sensibilité, une sorte de magma bouillonnant et malodorant d'où sortira peut-être, dans un siècle ou deux, quelque homme doué des moyens normaux de penser et de raisonner, on aurait tout de même pu leur dire ce que le populo devait à un homme comme Masson, qui a voté la loi sur le suffrage universel, l'instruction obligatoire, etc., quantité d'autres balivernes et sottises auxquelles nous ne croyons pas du tout, mais que les saltimbanques de la politique ont fait passer pour des droits sacrés.

Et puis, il y a la vie, il y a l'âge, il y a le caractère de Masson. Pour nous, tout en accordant à certains hommes notre respect, notre affection, notre sympathie cordiale, nous sommes bien disposés à mettre tous les politiciens dans le même ballot. Leurs panacées se valent et la cuisine gouvernementale convient exclusivement, et de plus en plus, aux médiocres, au rebut de tous les barreaux et de toutes les finances. Elle, jouit du discrédit qu'elle mérite.

Mais, dites donc, notre ami Piérard ! qu'aucun des meneurs socialistes du Borinage ne se soit mis entre la foule et Masson, n'ait même proposé à Masson de l'accompagner sur une estrade pour le défendre ou, tout au moins, n'ait fait entendre raison à ce populo aussi corrosif que vaseux, dites donc, notre ami Piérard, il faut que certains meneurs socialistes soient de jolis goujats !

H. MOGIN Laines à tricoter et crocheter
Bas et chaussettes, 30, rue du Midi

Devinette

Mon premier vaut 3.1416 Pi
Mon second est privatif a
Mon troisième est négatif no
Mon tout se vend chez Hanlet.

PIANOS HANLET, agence exclusive du Pianola,
212, rue Royale, Bruxelles

Littérature électorale

On a pu lire, ces jours-ci, dans l'*Avenir du Borinage*, ce compte rendu d'un meeting de Louis Piérard.

Le rédacteur s'adresse à Louis Piérard lui-même :

... Vous avez été superbe dans votre harangue, vous avez conquis tous les cœurs. Il se dégagait de votre personne, même quand votre voix tonnait pour stigmatiser les barons de la finance, je ne sais quoi de grand, de beau, de sublime. Vous parlatés de la semaine sainte, du christ rédempteur... et les gens de cœur ont dû vous prendre pour lui.

Voilà comment le bon journaliste parle de ses amis politiques !

Louis Piérard est devenu Christ. Pourvu qu'on ne s'avise pas de le crucifier. Il y a un fâcheux exemple.

LA-PANNE-SUR-MER

HOTEL CONTINENTAL — Le meilleur

Apprenez les Langues Vivantes à l'École Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

La réclame électorale

Elle avait pris, ces jours derniers, les formes les plus imprévues et les plus pittoresques ; c'est ainsi que dans la commune d'Uccle, dont le bourgmestre, M. De Bue, était candidat sur la liste catholique, on avait peint, sur le pavé des rues qui conduisent de l'église à l'hôtel de ville, d'énormes numéros 2, avec invitation aux électeurs de voter pour cette liste-là ; lettres et chiffres prenaient toute la largeur de la rue. Il aurait fallu être aveugle pour échapper à cette pressante sollicitation. Il est utile d'être bourgmestre, quand on est candidat-député.

BUSS & C^o Pour vos caecaux de noces et autres
— 66, Marché-aux-Herbes. —

Sur la plate-forme du tramway

— Savez-vous quel nom portera, dans l'Histoire du parti libéral, la journée de dimanche dernier ?

— Le *Kwaade zondag* ?

— Soit. Et aussi ?

— Le *Dimanche des Ramons* ?

— Soit encore. Mais mieux ?

— ?? ?...

— La *Journée de l'Omnibuse*...

Th. PHLUPS CARROSSERIE
D'AUTOMOBILLE
DE LUXE : : 1

123, rue Sans-Souci, Brux. — Tél. : 1338, 07

Tous au poste!

Une affiche apposée sur nos murs convoque les affiliés d'un syndicat à une grande manifestation.

Elle fixe l'heure et le lieu de la réunion et termine par cette mention inattendue :

TOUS AU POSTE !

Si les manifestants achèvent leur nuit à l'Amigo, on ne dira pas que ce n'était pas prémédité...

En s'abonnant à ce journal unique qu'est **POURQUOI PAS?** on le trouve tous les vendredis matins, chez soi, à l'heure du premier déjeuner, apporté par les soins d'un facteur des postes diligent et discret. On a, de plus, le droit gratuit et absolu de se faire photographier, ou de faire photographier son épouse, à trois exemplaires, chez l'un des maîtres photographes de Bruxelles, dont la courtoisie et le talent se valent.

On nous eng...

Parfaitement. Un de nos lecteurs nous reproche amèrement d'avoir reproduit, à la veille des élections, les traits « odieux » de M. De Bue, qui est, dit-il, un sale « calotin ». Un autre, en des termes non moins sévères, nous accuse d'avoir vilipendé et ridiculisé l'honorable bourgmestre d'Uccle par un affreux libelle, et cela au moment où ce bon citoyen, victime des Boches, se présentait aux suffrages des électeurs.

Comme les meilleures intentions sont méconnues ! Ajoutons que nous n'avons jamais essayé de contenter « tout le monde et son père ».

Au clair de l'urne...

Du Parlement, à présent, chaque membre
L'air anxieux, attend le résultat ;

En se disant : « Garderai-je la Chambre?...
Serai-je l'homme qui lâcha le Sénat?... »

Le communisme aura bien quelques votes,
Mais l'électeur, avant d'offrir sa voix,
Se demandait ce qu'a fait Jacquemotte,
Et, dans ce clan, que vient faire... un Bourgeois ?...

Ce que Lamy ou bien Pasteel demande
C'est le pouvoir... mais seront-ils élus ?
Verront-ils pas, malgré leur propagande
Cool décollé ou Cousaert décousu ?...

Pour d'autres, las, c'est la mauvaise date...
En contemplant, l'œil amer, leur tableau,
Les libéraux, eux, disent : « Ça s'rate !...
Cocq... est au four, et Monnoyer... dans l'eau ! »

Sans distinguer ni Leroy, de Navarre,
Frick... de Richard, Boeykens... de Lemonnier,
Pour ce parti, l'électeur très avare
Renvoya Pêtre et mit Bernier dernier !...

« Hallot à l'eau ! », disent les catholiques...
« Aerts est... bouché ; notre Braun a souffert !
A-t-on croqué Crokaert, et les laïques
Auront-ils mis la culotte à Lambert ?... »

Qu'on les laisse ou bien qu'on les assiège,
Nothomb tombé, ou Renkin au rancart,
« Les cléricaux auront toujours... Saint-Siège ! »
Crierait Pitois, ou le speaker Speekaert...

Plus d'un parti, cette fois, prit la pile ;
Il en est un pourtant qui fut plus cher
Aux électeurs, car on mit... dans l'Emile...
Las ! Verrons-nous augmenter la Fischer ?...

Le citoyen, pour changer de régime
S'est dit : « Votons pour Bertrand... et ratons !... »
Qui provoqua ce succès rarissime ?
Choc de Marteaux ? ou bien coup... de Gryson ?...

Le Frontjartij eut beaucoup moins de chance,
On repoussa Leflot, sans embarras,
« Bah ! Ce n'est pas un si grand mal, je pense,
Si, au pouvoir, nous ne vivons pas. Pas !... »

Nos bons Wallons prirent aussi la buse.
Ont-ils eu tort de se mettre au licou
Dans les curies ? Car souvent, le box use...
Allons ! plus tard, on joindra bien... Lambou !

On démontra pourtant l'attrait de Blanche,
Et l'on poussa Pousseur, sans contredit...
Mais, binamé, nul de chez eux ne flanche,
Et, malgré tout, on voit Aras qui rit !

Marcel Antoine

Liquidation

Quand un gouvernement s'en va, il récompense ses amis et achète le silence de quelques adversaires par une distribution de places, prébendes, titres et décorations. C'est dans l'ordre; cela s'est toujours fait et cela se fera toujours. Mais il y a la manière. Feu le cabinet Theunis a été un peu fort. Cette profusion de nobles, de ministres d'Etat, de grands-croix et de grands-cordons a causé dans le public une vive stupefaction. On dirait une liquidation générale. Il y a, notamment, certaines promotions dans l'Ordre de Léopold dont le caractère électoral saute aux yeux. Il ne faudrait pas que l'on puisse croire que le grand Ordre national peut servir d'alibi à un homme politique qui éprouve le besoin d'être réhabilité devant l'opinion.

SANDEMAN n'a que des vins de choix

Noblesse de Cour

M. Pouillet est donc nommé vicomte avec M. Driols du Chapon, son ami politique de Charleroi; ça va faire une belle paire d'échantillons de noblesse de Cour.

Et même de basse-cour.

M. le vicomte prendra comme cri de guerre: « Cocomico » et comme devise: « In de kiekokot spreek Vlaamsch ».

Toutes nos félicitations au monde de la noblesse belge.

Confiez vos bagages à la *COMPAGNIE ARDENNAISE*, 114, avenue du Port, Bruxelles. Téléphone 649.80.

M. Millerand, élu

Et puis, après ? Voilà M. Millerand élu sénateur de la Seine. Quelques bons Français exultent. Noël ! Noël ! voici le Rédempteur. Qu'il s'agisse de Millerand; qu'il s'agisse de Herriot; qu'il s'agisse de Poincaré, tous ces braves gens-là, quand ils ne sont pas au pouvoir, annoncent qu'il suffit de leur passer l'assiette au beurre d'une part, la louche de l'autre. Ils vont pratiquer la grande opération d'où résultera le bonheur universel. M. Millerand a été haut commissaire en Alsace-Lorraine; il a été premier ministre président du conseil; il a été président de la République. A-t-il sauvé le monde ? Par un croc-en-jambes apprécié seul des amateurs de jiu-jitsu politique, ce grand homme s'est trouvé brusquement sur le dos. Ce fut si brutal que les femmes en poussèrent des cris apitoyés, absolument comme quand on voit Azor se fourvoyer sous une automobile.

Mais enfin, faisons-nous une raison. Quittant l'Elysée, M. Millerand se retrouvait grand avocat, avec un joli cabinet, de belles affaires à plaider, le tout rehaussé abondamment par les avantages que donne une carte de visite sur laquelle on peut écrire: « Ancien Président de la République ». M. Millerand n'était cependant pas content. Il veut remonter. Remonter où ? Seigneur ! Encore au pinnacle ! Pourquoi faire ? Pour se faire mettre à bas ? Et quantité de gens mettent tout leur espoir dans ce grimpeur effréné. Les gens qui n'ont pas réussi au temps où ils avaient tous les atouts en main, devraient bien nous faire grâce de leurs tentatives nouvelles. Ils ont été à l'épreuve; ils ont prouvé, à nous aussi bien qu'à eux, qu'ils étaient impuissants.

En voilà donc assez. Mais quoi, M. Millerand porte à nouveau, sous son chapeau gris, les espoirs d'une partie de la France. Oh ! là là !

M. de Monzie

On s'est étonné de ce que M. de Monzie, qui passe pour un des hommes les plus fins et les plus intelligents du Parlement français, ait accepté de prendre le ministère des finances dans des circonstances excessivement difficiles. Pour ne pas employer de ces mots hypocrites qui, du jargon politique, commencent à passer dans le vocabulaire usuel, nous dirons simplement que la caisse est vide. Faire marcher la planche à billets ? Cela ruine immédiatement le crédit. Opérer un prélèvement sur le capital ? Cela paraît la fin de tout dans un pays aussi foncièrement capitaliste que la France. « L'Etat peut toujours prendre de l'argent aux pauvres, disait Anatole France; quand il en prend aux riches, il est perdu ! »

Dans de pareilles conditions, le ministre des finances a toutes les chances du monde d'accumuler sur sa tête une masse énorme d'impopularité et de se faire condamner par l'Histoire, toujours sévère aux gens qui ne réussissent pas. Or, M. de Monzie a accepté sans hésitation.

Il n'est cependant pas de ces pauvres politiciens qui tiennent à avoir été ministre de n'importe quoi, parce que cela fait bien sur une carte de visite. Mais il a l'esprit du risque; il aime le danger. Pour ce gentilhomme radical, vrai cadet de Gascogne, la politique est un joli sport dangereux, comme pour ses ancêtres la guerre. Et c'est d'autant plus beau que c'est plus difficile. M. de Monzie financier se place devant la caisse comme on monte sur le parapet d'une tranchée en criant: « Debout les morts ! » Cela réussit quelquefois...

???

On se rappelle la bonne popularité que s'était faite, en 1905, M. de Monzie, qui était alors sous le commissaire général Chapsal et comme commissaire de la France à l'Exposition de Liège. C'est M. de Monzie qui avait organisé de « grandes conférences », qui eurent un grand succès et furent ensuite imitées par la Belgique et dans les expositions qui suivirent. De Monzie gardait pour Liège et pour ses hôtes liégeois une sympathie dont il parlait volontiers en toutes occasions. Il revint à Liège prendre la parole plusieurs fois. Il aimait le paradoxe et étonnait un peu son public. C'est ainsi que cet anticlérical avéré ne manquait jamais de faire allusion à son oncle, Henri Lasserre. Henri Lasserre, comme on ne l'ignore pas, est l'historien édifiant et religieux de Notre-Dame de Lourdes. M. de Monzie se plaisait ainsi à revendiquer quelques libertés d'allures dans ses propos, bien qu'embrigadé dans un parti anticlérical. On vient d'ailleurs de s'en rendre compte encore dans sa façon de prendre parti à propos de l'ambassade au Vatican.

Un épisode assez ignoré, est qu'il faillit, un temps, reprendre le journal *La Lanterne*, à Paris, journal qui avait eu des malheurs sous la direction d'un nommé Flachon, connu pour ses goûts de fruits verts. *La Lanterne* était un titre qui, malgré tout, gardait quelque valeur marchande. De Monzie eut, à ce propos, de longues conversations avec Georges Masset, directeur de *l'Express*, et qui se voyait très volontiers directeur d'un journal parisien avec, comme leader politique, de Monzie. Ce projet échoua, comme beaucoup d'accords franco-belges, depuis.

« DIMITRIOU »

Un joli nom d'une cigarette nouvelle qui sera appréciée par tous les connaisseurs.

Avoir sa CITROËN

c'est vivre heureux. Allez les choisir 51, boulevard de Waterloo et 130, avenue Louise.

Son projet

M. de Monzée passe pour le plus intelligent des hommes politiques français. Mais, pour être un grand homme d'Etat, il vaut peut-être mieux ne pas être trop intelligent. Pour sauver les finances de la France, il vient d'accoucher d'un impôt *volontaire* sur la fortune, qui ahurit tous les financiers sérieux. Il est vrai que les financiers sérieux se sont trompés si souvent... Après tout, nous entrons peut-être dans l'ère de la fantaisie.

« Les abonnements aux journaux et publications » belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE » DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles. »

Le prélèvement sur le capital

Il est probable que la France devra en passer par là — et prenons garde, l'exemple est contagieux ; mais pour que cette opération difficile soit faite avec le minimum de casse et sans provoquer une débâcle des capitaux, il faut qu'elle soit accomplie par un gouvernement qui inspire une certaine confiance aux capitalistes. Au point où nous en sommes, les mesures autoritaires et réactionnaires ne peuvent être appliquées que par un gouvernement de gauche et les réformes socialistes par un gouvernement de droite.

Chenard & Walcker

Agent général pour la Belgique : J. CHAVEE

18, Place du Châtelain, Bruxelles, Téléphone : 493.75 et 76

Augmentation, inflation, trésorerie

Elle est bien bonne ! La Chambre française vote des augmentations aux fonctionnaires ; il faut bien : c'était inscrit dans le programme électoral. Et puis, on dit : « L'Etat doit payer ses fonctionnaires ». Turlututu ! Ce sont peut-être les fonctionnaires qui, en réalité, devraient nous donner l'exemple d'un désintéressement total et, on peut le reconnaître, très dur. Mais quoi ! S'il n'y a plus d'argent, ce sont bien ceux qui gèrent la maison qui doivent en pâtir les premiers. Il est invraisemblable que les gérants commencent par se servir eux-mêmes sans attendre là-dessus l'opinion de leurs mandants, Monsieur le contribuable, le simple citoyen, le Français ou le Belge, vous et moi.

Mais enfin, la Chambre vote donc des augmentations ; il n'y a plus qu'à les payer. Oui ! mais alors, on s'aperçoit qu'il n'y a plus d'argent dans la caisse. Que faire ? Le pressoir fiscal est serré à bloc. On ne peut plus rien extraire du contribuable. Va-t-on imprimer de nouveaux billets de banque ? Oui ! mais le franc diminuera de valeur ; la vie chère sera plus chère encore et Monsieur le fonctionnaire ne sera pas plus avancé après l'augmentation qu'avant. Voilà ce que personne n'a jamais eu le courage de lui dire, ni homme d'Etat, ni député, ni journaliste. Et c'est pour cela qu'on remue constamment les états et qu'on trouble cet équilibre budgétaire si difficilement atteint.

AUTOMOBILISTES : Par mauvais temps, employez l'esuie-glace semi-automatique « STADIUM ». Prix : fr. 97.50. Ne se dérègle jamais. *Trentelivres & Zwaab, 30, r. Malines.*

L'éloquence sacrée belge

Grand honneur pour la Belgique ! Nous connaissons des parpaillots qui en sont fiers. Notre national Révérend Père Hénusse a prêché le Carême à la Madeleine, à Paris. La Madeleine, cela nous paraît assez bien construit pour le Père Hénusse, moindain, paradoxal, avec de l'élan, et ne redoutant pas du tout de promener sa pensée et sa parole sur ces frontières de la mondanité, de l'urbanité et de la liberté d'expression où les jésuites ont toujours excellé.

Nous nous sommes informés auprès d'un assidu des solennités religieuses, de l'effet produit par le Père Hénusse. Ce Belge, car c'en était un, nous a répondu : « Ça n'est pas ça ; ça ne donne pas très bien ; le Père Hénusse n'a pas beaucoup rendu ; j'attendais mieux de lui. »

Il est vrai que la Madeleine est battue de loin, en temps de Carême, par la concurrence de Notre-Dame. Il y a, à Notre-Dame, le Père Samson, au nom héroïque et athlétique, qui réunit autour de sa chaire et de sa parole, amplifiée par des haut-parleurs, une foule prodigieuse. Il faut être dans la cathédrale trois heures avant le sermon pour y trouver place. Il y a du monde partout, dans les chapelles latérales, dans les tribunes ; on se juche sur des autels, et il est arrivé même qu'on se pouvait fermer les portes de l'église et que la foule, une foule qui n'entendait rien, se prolongeait jusque sur le parvis. La grande nef, selon l'usage, est réservée aux hommes. D'ailleurs, c'est aux hommes que le prédicateur s'adresse. Mais les femmes veulent venir ; vous savez que, même quand elles n'y comprennent rien, elles adorent entendre les éclats d'une belle voix mâle, Samson, devenu Révérend Père, et, d'ailleurs, excellent orateur, emporte tous les suffrages. Ce sont des journées incomparables pour la religion.

Mais, nous dit notre Belge, à la Madeleine, le Père Hénusse n'est pas tout à fait à son aise. Il parle un langage affecté et, pour tout dire, du dimanche. Voilà bien le reproche qu'on peut faire aux Belges : ils ne s'en corrigent généralement qu'à Paris ; mais il y faut du temps, après quelques expériences parisiennes. Le R. P. Hénusse aura le temps. Mais, jusque-là, le public affiné et spécial de la Madeleine écoute avec quelque ironie ce Belge péremptoire et tarabiscoté qui lui explique les facilités, non moins que les rigueurs d'une religion jésuitique, celle d'ailleurs qui convient le mieux au quartier de la Madeleine.

Nous nous bornons là à transcrire des impressions qui ne sont pas les nôtres.

Confiez vos expéditions pour l'étranger à la COMPAGNIE ARDENNAISE, 114, avenue du Port, Bruxelles. Tél. 649.80.

Les à peu près de la semaine

L'heure d'été : *L'avance à Fallumage.*

La feuille des contributions : *L'avis des martyrs.*

Les salles de jeu clandestines à Bruxelles : *Le fauchage central.*

Le programme communiste : *Les pilules rouges.*

La Convention de Genève : *Le Pacte hem vast en speech or mee.*

La vague d'anoblissement de cette semaine : *La pureté de barons.*

Soieries. Les plus belles. Les moins chères

LA MAISON DE LA SOIE, 15, rue de la Madeleine, Brux.
Le meilleur marché en Soieries de tout Bruxelles

Des ailes! des ailes!

Donc, Thieffry vient d'arriver triomphalement à Kinsasa et un recordman de l'air — dont nous avons oublié le nom — vient de faire du 500 kilomètres à l'heure, à moins que ce ne soit du 700. Il n'y a pas de raison pour que ça s'arrête : nous ferons du 1.000 l'an prochain et du 20 000 dans deux ans : l'air est pur ; la route est large... Il n'y a plus de Pyrénées, plus d'Oural, plus d'Alpes ! Et, demain, il n'y aura plus de droits d'entrée sur les vins et les cigares.

Quels changements dans nos habitudes, dans nos préoccupations, dans nos conversations quotidiennes ! Nous allons entendre des phrases comme celles-ci, avant qu'il soit longtemps :

— J'ai oublié mon porte-cigare à Sumatra... Vous permettez ? Je suis à vous dans un instant...

— Un incendie s'est déclaré la nuit dernière au boulevard Botanique. L'alarme a été donnée par un aéroplane. Deux minutes après, les pompiers de l'agglomération, ceux de Vancouver, de Valparaiso et d'Adélaïde étaient sur les lieux...

— Où est la bonne ? Elle est allée chercher un peu de riz à Rangoon. Elle va rentrer...

— J'ai pu terminer, ce matin, mes visites de relevailles : j'ai été, ma chère, à Tokio, à Mascate, à Prétoria, à Montevideo, à Stockholm et à Copenhague. J'ai une faim de loup...

Ces phrases, et même beaucoup d'autres...

Confiez toutes vos expéditions à la COMPAGNIE ARDENNAISE, 114, avenue du Port, Bruxelles. Tél. 649.80.



Histoire juive

Lévy rencontre son camarade Mosès.

— J'ai le regret de te le dire, fait-il ; mais je crois bien faire : Mosès, tu es cocu !

— Pas possible !

— Si fait. Et, de plus, il sont trois à te faire cocu : Meyer, Cohen et Salomon. Il paraît que ta femme est une bonne affaire...

— Et toi, Lévy, tu n'es pas cocu ?

— Non.

— Peut-être que ta femme n'est pas une très bonne affaire ?

— ? ! ?...

— Eh bien ! mon vieux Lévy, j'aime mieux avoir 25 p. c. dans une bonne affaire que 100 p. c. dans une mauvaise affaire...

Automobiles Buick

Tous ceux qui, sans vouloir payer un prix exorbitant recherchent une voiture dont la beauté de ligne, la puissance et la vitesse soient l'expression des derniers perfectionnements en matière automobile, doivent examiner et essayer la nouvelle Buick 6 cylindres, 15 HP., avant de prendre une décision définitive.

PAUL COUSIN, 2, boulevard de Dixmude, Bruxelles.

Le Belge à Marseille

Voilà quelques années, les Marseillais, qui ne s'émeuvent pas facilement, furent émus par l'apparition, sur la Cannebière, d'un personnage hofmannesque. Il avait des yeux bleus, tantôt courroucés, tantôt doux, un sourire de prélat sur sa face rasée, mais d'un prélat qui sait prendre l'apéritif. Il avait une redingote (cette redingote est même actuellement de couleur puce) un gilet précieux et un grand feutre sur ses cheveux filasse, coupés à la Ninon. Cette silhouette fut jadis populaire à Paris. Les camelots en vendaient un fac-similé cartonné, qu'ils appelaient : « Le Belge à Paris », et c'était Henry de Groux.

On ne sait plus par suite de quelles circonstances où les étoiles, le comput ecclésiastique, l'inflation, le bolchevisme et le fascisme ont dû jouer un rôle, de Groux, escorté de ses catastrophes habituelles, arriva s'installer à Marseille. Il y demeura quai de Rive-Neuve, sur le vieux port, à côté de l'immeuble d'où Eugène Montfort voyait l'immense carré tout empli de vergues frémissantes de carènes bariolées et de reflets qui se brouillent.

Henry de Groux bénéficia tout de suite de son prestige habituel. On faisait un nouveau théâtre à Marseille. On a commandé de grands panneaux à Henry de Groux pour ce théâtre. De plus, de Groux est sculpteur ; on lui a commandé des monuments aux morts. S'il peut nous en sortir un qui ne sera pas de la série des sottises ampoulées qui pullulent dans tous les villages de France et de Belgique, il sera beaucoup pardonné à ce sculpteur paradoxal. En attendant, de Groux, toujours jeune, précieux d'allure et de conversation à mille facettes, porte rue Saint-Ferréol, ou rue de Noailles, son prestige renouvelé et qui naquit jadis au boulevard Ansach et au boulevard des Italiens. Il a, bien entendu, d'immenses projets et les gens qui ont vu ses œuvres marseillaises professent pour elles l'enthousiasme qui convient.

Les petits riens qui achèvent un intérieur sont à « l'Atelier », passage Colonial, ch. d'Ixelles. Bibelots d'art et décoration.

IRIS à raviver. — 50 teintes à la mode

La revanche des avocats

On causait, dans la salle des pas perdus du Palais Bourbon, pendant une suspension de séance.

— Jamais on n'a vu un gouvernement aussi nerveux, aussi susceptible ! disait un vieux journaliste parlementaire.

— En effet, répondit un ancien député, qui regarde les agitations contemporaines avec philosophie. Et ça, voyez-vous, ajouta-t-il, c'est la revanche des avocats : au lieu d'un gouvernement d'avocats, nous avons, cette fois, un gouvernement de professeurs. Herriot est un professeur ; François Albert aussi, et aussi Painlevé, le président aux ordres du ministère. Or, tandis que l'avocat suffit personnellement à la contradiction, il n'en est pas de même du professeur : *Magister dixit*. Une opposition qui rouspète, ça leur fait l'effet de potaches qui chahutent !

La Nationale de Paris

(fondée en 1850). Assurances sur la vie. Rentes viagères, Fonds social et réserves : 768 millions. Capital payés aux assurés et rentiers : 2 milliards. Georges DUHEN, directeur partic., Rue Royale, 43, Bruxelles. (Propriété de la C^o.)

No Catiau

Sous la direction compétente et avisée du fonctionnaire-chansonnier F. Dessart, avantageusement connu de nos lecteurs, le *Cercle montois* de Bruxelles édite un bulletin mensuel intitulé *No Catiau*, dont la couverture porte en exergue une image du vieux beffroi si cher aux cœurs montois.

Cette petite brochure apporte périodiquement à ses lecteurs fidèles une pleine corbeille de *faufes, spots, advertances, monologues, contes de quiés, escadrilles, cançons, etc.*, qui fleurissent bon le lamplumu, les-z-aïtes, la hâte-lévée, la tarte à l'quérète, les pénassiers — tout le terroir du confluent de la Haine et de la Trouille.

Voici, à titre d'échantillon, une histoire du dernier numéro :

Mossien Dessarche, el plombier-zingueur du Trau-Boudin v'noit d'ingager ein apprenti.

I s'in va faire avec li einn' réparation. El gamin, comme c'étoit el première fois, bayoit comme on dit el caup d'main à Vamecq éié i r'gardo't és'maite.

Tout d'in caup, l'arsouie qu'avoit d'el conscience, i faut coïre, dit :

— Eh ! Bosse, est-ce qué vos d'allez pour mi mette dés heures su l'note dé M. Linfrouié, passqué franch'mint, ej n'ai rié fait ?

— Cé bé sûre, ça, fieu ! qui répond M. Dessarche.

Pou faire l'heure intière, el plombier avec einn' bougie allumée, argarde bé longmint es' n'ouvrache. Pouis, i passe el morc'ean d'bougie qui resto't à s'n'apprenti éié li dit :

— Tiens, puisqué tu n'veux nié gangner tes yards à rié faire, tiens, prins ça, éié soufffele déssus.

Confiez vos déménagements à la COMPAGNIE ARDENNAISE, 114, avenue du Port, Bruxelles. Tél. 649.80.

Teinturerie De Geest 39-41, rue de l'Hôpital :
Envoi soigné en province-Tél. 259.78

Style professoral et militaire

Extrait des notes attribuées à un élève de l'École militaire :

En face de son peloton, montre de la timidité au lieu d'aisance. Pauvre garçon !



Gens de Théâtre

Un directeur dit à une jeune artiste qu'il vient d'engager :

— Vous fournissez vos toilettes ; vous fournissez vos chaussures ; vous fournissez vos chapeaux ; vous fournissez vos bas et vos gants...

— Et vous, répond la charmante enfant, est-ce que vous fournissez l'amant qui paiera tout cela ?...

Le livre de la semaine :

En Espagne sous la dictature, par Pierre Daye

Pierre Daye, globe-trotter et journaliste, fait la tournée des dictatures. Avant de visiter la Russie des Soviets, il allait faire un tour chez Primo de Rivera, tyran à l'ancienne mode. De son voyage en Espagne, il avait rapporté une série d'articles qui ont paru dans le *Soir*. A la suite de leur publication, Pierre Daye fut accusé par les uns d'être un suppôt de la réaction et par les autres de calomnies au régime d'ordre. C'est ce qui arrive à tous les journalistes qui parlent d'autre chose que de la pluie et du beau temps. Pierre Daye ne paraît pas s'être ému outre mesure de ces accusations, mais il a tout de même voulu mettre les pièces du procès sous les yeux d'un public plus sérieux et plus attentif que celui des journaux. C'est pourquoi il a résumé ses articles en un joli volume, Comme ils sont vivants et bien écrits, on les relit avec plaisir.

AUTOMOBILES

Auburn, Austro-Daimler & Mathis

Tattersall Automobile, 8, Avenue Livingstone. Tél. : 349.39

Piété !

Le curé cause avec un petit gamin, fils d'un gros négociant, qu'il voudrait voir entrer dans la fabrique d'église :
« Eh bien ! petit Georges, de quoi vous a-t-on parlé, ce matin, au cours de catéchisme ?

— On a parlé de Dieu, Monsieur le curé.

— Vous avez souvent déjà entendu parler de Dieu, n'est-ce pas ?

— Oui : papa en parlait encore, ce matin, pendant qu'il plaçait un pneu de rechange...

BANDAGES HERNIAIRES F. Brasseur, fabric. spécialiste 82, rue du Midi, 82, Bruxelles

Bouchard Père & Fils

Leurs monopoles : le Corton Blanc ; les Grèves Enfants-Jésus ; le Clos de la Mousse figurent au premier rang des Grands vins de Bourgogne.

Dépôt : Bruxelles, rue de la Régence, 50. Tél. 173.70.

Politesse

Le baron de X... passe pour un modèle de politesse — il en remontrerait au baron Pouillet lui-même.

Sa femme venant de mourir, un domestique ouvre la porte de la chambre, où très sincèrement affligé, il veillait la compagne de sa vie, et annonce :

— Monsieur le baron, voici le médecin qui vient pour constater le décès.

Le baron se lève, tend la main au visiteur et dit :

— Soyez le bienvenu chez moi, docteur.

AUTOMOBILES

BALLOT

celles qu'on ne discute pas

AGENCE GÉNÉRALE

51, BOULEVARD DE WATERLOO, 51, BRUXELLES

Le flamand tel qu'on l'imprime

Extrait de la traduction flamande du *Moniteur* :

1. Een motor triphasé, n° 797040, type D, 150/10 fréquence 50, tours 1,450, Volt Stator 190, Volt Rotor 118, 10 HP, gewicht 500 kilogram, geschat 2,700 frank.
2. Une raboteuse combinée (toupie), dresseuse, scie circulaire, geschat 12,500 frank.
3. Une scie à rubans, geschat 5,500 frank.
4. Une petite foreuse pour bois, geschat 300 frank.
5. Een slijpsteen, 300 frank; een treuil, 450 frank; émailleries steenmachien, 100 frank.
6. Transmissions en toebehoorten.

C'était vraiment pas la peine de traduire...

SPIDOLEINE

L'huile idéale pour Automobile

Douleur conjugale

Mme X... a enterré son mari récemment. Elle reçoit des visites de condoléance.

— Pauvre chérie, lui dit une amie, comme vous avez les yeux rouges !

— Oh ! oui ; j'ai bien pleuré aujourd'hui ; il m'est venu tant de monde !...

Champagne BOLLINGER

PREMIER GRAND VIN

Mot de terroir

Celui-ci court en ce moment les rues de Bruxelles ; mais il y a des lecteurs sédentaires qui peuvent l'ignorer. Le voici à leur intention :

— Sais-tu la différence qu'il y a entre la Maternité et les *Grands Magasins du Bon Marché* ?

— C'est que, dans ces magasins, les femmes entrent avec un enfant et sortent avec un ballon, tandis qu'à la Maternité elles entrent avec un ballon et sortent avec un enfant...

Les Pralines **VAL WEHRLI** sont réputées

Sa dernière création "**Select Advocaat**"

Exigez le nom sur chaque bonbon

Usine et bureaux : 12, RUE JEAN STAS, BRUXELLES

Nos bons paysans

Le père Ziré a perdu sa femme ; il l'a pleuré trois jours... puis il s'est consolé. Un mois après, il perd sa vache et ne s'en console point.

M. le curé lui fait la morale :

— Voyons, Ziré, je ne vous comprends pas : vous vous êtes consolé de la mort de votre femme et vous ne vous consolez pas de celle de votre vache... Une femme vaut bien une vache !

A preuve que non ! répond tristement Ziré. Depuis que je suis veuf, on m'a offert vingt femmes... et on ne m'a pas encore offert une vache !

Automobiles Voisin

35, rue des Deux-Eglises, Bruxelles.

Le beau langage

Lettre reçue par un de nos confrères :

Je prends la respectueuse liberté de vous écrire ayant vu dans mon journal sous la rubrique offre d'emplois que vous cherchiez un jeune homme pour partir en Italie comme quadricelleur et que vous mettiez au courant le postulant je vous serai très reconnaissant de vouloir m'affranchir sous enveloppe le récépissé de vos conditions je puis partir quand bon vous semblera, âge de 30 ans sexe fort honnête et serviable possédant paplers de bonne conduites vies et Mœurs et ayant voyager dans beaucoup de contrées.

Espérant, Monsieur, que vous daignerez rehausser cette offre Recevez, Mes salutations Respectueuses.

Votre tous dévoué

X...

Heureusement qu'il ne s'agissait pas d'une place de professeur de français !

PENDULES - - - "JUST"
PENDULETTES
MONTRES - - -

donnent l'heure just

En vente chez les bons horlogers.

Annonces et enseignes lumineuses...

Affichette trouvée dans un café de Bruxelles :

La personne qui a l'habitude de jeter des loques dans le W.-C. est priée de s'en abstenir.

???

De la circulaire d'un marchand tailleur bruxellois du bas de la ville, Gilles V... :

Spécialité de Poitrines incassables.

Sur demande, on se rend à domicile

Pour les casser ?

Les manuscrits et les dessins ne seront pas rendus

Notre Prime Photographique

Sur production de ce BON

accompagné de la quittance de l'abonnement d'un an en cours, ou du récépissé postal en tenant lieu

la Maison René LONTHIE

Successeur de E. BOUTE, Photographe du Roi

41, Avenue Louise, à Bruxelles

s'engage à fournir gratuitement aux titulaires d'un abonnement d'un an à « POURQUOI PAS ? » et pendant l'année 1925

TROIS PHOTOS DE 18 x 24

ou, au gré de l'intéressé,

UNE PHOTO COLORIÉE DE 30 x 40

L'abonné devra demander un rendez-vous par écrit ou par téléphone (N° 110 94). Tout rendez-vous manqué fait perdre au titulaire son droit à la prime gratuite.

Humble supplique de notre vieille noblesse à S. M. le Roi

Une indiscretion nous permet de publier cette supplique qui doit être remise prochainement au Roi au nom d'un nouveau compromis des nobles qui s'est réuni à Bruxelles sous la présidence d'un de nos hauts et puissants barons.

Sire,

Votre Majesté sait qu'elle peut compter absolument sur le dévouement de sa fidèle noblesse. La tradition plusieurs fois annuelle qui règne dans nos Maisons nous fait un devoir d'offrir nos personnes et nos biens à Votre Majesté et à son auguste famille. Vous le savez, Sire, au moment du danger, et sur un mot de Vous, nos vaillantes épées sortiraient du fourreau, nos pennons flotteraient au vent des batailles et Vous trouveriez en nous le dévouement absolu qui est le propre de notre caste.

Mais l'antiquité même du lien qui unit nos Maisons à celle de Votre Majesté, nous autorise, croyons-nous, à Vous présenter selon la tradition, une respectueuse remontrance parce que nous avons acquis la conviction que la bonté du cœur de Votre Majesté pourrait faire courir un grand danger à la noble institution de la gentilhommerie et à la Monarchie elle-même. Cédant aux conseils inconsidérés de quelques ministres dont nous ne méconnaissons pas le zèle, mais qui sont malheureusement entachés d'indécrottable roture, Votre Majesté a cru devoir récompenser les services, d'ailleurs assez minces, de quelques robins et parlementaires, par une concession de noblesse qui les font entrer de plain pied dans notre ordre. Nous ne méconnaissons pas leur mérite, mais les services qu'ils ont rendus ne sont pas des services nobles et certains d'entre eux sentent encore la boutique et le poulailler.

Ah ! Sire, daignez permettre aux représentants de Votre vieille noblesse, à ceux qui mériteraient d'être appelés les pairs du royaume, de Vous mettre en garde contre une certaine tendance où pourrait vous entraîner la générosité de votre âme. Des gens, que nous voulons croire malintentionnés ou du moins mal informés, ne font-ils pas courir le bruit que Vous auriez l'intention de démocratiser la noblesse au point de concéder le titre de baron à tous les Belges qui en ont sérieusement envie. « Bah, auriez-vous dit, reprenant un mot célèbre, cela me coûte si peu et ça leur fait tant de plaisir ». Songez, Sire, au juste reproche qu'encourt un de vos ancêtres, S. M. Louis XIV, de la part du noble duc de Saint-Simon, pour avoir méconnu parfois les droits et privilèges de la duché-

pairie au profit de toute sorte de robins et marchands. Songez qu'en admettant parmi nous tant de roturiers, Vous risquez de détruire et ruiner la gentillesse et la prudence qui font l'ornement de ce noble royaume de Belgique. Quelle figure voulez-vous que fasse un barbaque comme ce Pouillet parmi ces hommes de haut lignage dont les titres de gloire remontent au moins à l'an de grâce 1919, c'est-à-dire à la croisade de Lophem — la nuit des temps. — Comment pourront-ils soutenir leur rang avec cette générosité, ce faste, cette élégance qui nous caractérise. Avons-nous besoin de Vous le rappeler, Sire, la noblesse, ne fut-ce qu'en maintenant la tradition de la vie élégante, remplit un rôle social; par l'Eventail comme par l'épée, elle accomplit une grande tâche. Ne permettez pas qu'en altérant le sang bleu qui coule dans ses veines, on la ravale au rang d'une bourgeoisie toujours prête à s'encanailler.

Daignez excuser, Sire, la franchise d'un Baron qui ne sait pas farder la vérité et qui, prenant la liberté de parler au nom de Votre vieille noblesse, prie Votre Majesté de le croire son plus respectueux serviteur et sujet.

Baron Lemonnier du Boulevard.

Pour copie conforme :

Pourquoi Pas ?

Film parlementaire

par l'huissier de salle

LA NOUVELLE TROUPE

L'élection du 5 avril va bouleverser toute la physionomie des deux assemblées parlementaires. Pour un rafraîchissement de l'équipe, c'en est un ! Ma mémoire de vieil ornement de la maison, voué aux tâches auxiliaires, n'arrive pas à trouver un précédent à ce brusque changement de tableau. Il y a bien eu, en 1884, l'irruption de seize nationaux-indépendants de Bruxelles, dont l'indépendance nous valut immédiatement l'éviction du dernier ministère libéral et le retour triomphal de M. Woeste. Et puis encore, après la disparition du suffrage censitaire, la venue, en bloc, des vingt-huit premiers députés socialistes, apparaissant dans les salons luxueux (?) et sur les lambris dorés (?) du Palais de la Nation, comme une bande de paysans du Danube.

Mais tout cela est loin, bien loin...

Et grâce à une bonne petite représentation proportionnelle qui ne bousculait rien du tout, les variations dans la composition de la troupe parlementaire étaient insensibles. La plupart de nos honorables étaient inamovibles; de temps à autre, un petit accident de ces systèmes chi-

Plaques émaillées !

C'est la réclame la plus solide, la plus durable.

Elle ne s'altère jamais aux intempéries. ❖ ❖

Adressez-vous à la

S. A. Émailleries de Koekelberg

(Anciens Établ. CHERTON)

(BRUXELLES)

— POUR DEVIS ET PROJETS —

nois — dont les mots hirsutes, tels que : apparemment, quorum, quotient dévolutif, suffiraient à vous dégouter de la politique — un petit accident, dis-je, faisait disparaître un des habitués de la maison. Pas pour bien longtemps, du reste, car l'élection suivante nous le rendait, un peu ridé, grisonnant, avant pris de la bouteille. De temps à autre aussi, c'était la mort qui venait toucher l'épaule de l'un de nos honorables et le prier de céder la basane au suppléant, qui, hélas ! n'était pas toujours un remplaçant.

Mais, cette fois, quel changement de tableau, du tableau du personnel. Il faudra des mois avant que le public s'y retrouve. Nous allons tâcher de l'y aider, en nous excusant, à l'avance de toute erreur ou omission.

Car le suffrage universel, s'il crée ou révèle parfois des vedettes, est trop jalousement égalitaire et niveleur pour consacrer des réputations et des gloires établies. La plupart des nouveaux venus nous arrivent donc un peu à la bonne franquette et sans que le gros du public connaisse leur pédigrée politique.

Commençons par les vainqueurs. Ah ! M. Neujean, quand, dans un geste d'énergie — l'énergie du mouton enragé — vous avez révoqué des dirigeants du Syndicat National des cheminots, coupables de réclamer, un peu trop tôt, cette fameuse péréquation, vous en avez fait de la belle ouvrage ! C'est tout un lot de révoqués qui vient s'installer aux travées de l'extrême gauche. Vous leur avez donné les palmes du martyr : logiquement, le bon populo devait leur donner les lauriers de la victoire. Déjà le Sénat comptait quelques représentants de la corporation : MM. Romier, Fraiture et Guyaux.

Voici qu'arrivent à la Chambre MM. Mallien, De Bruyne, Petit, Goffaux, d'autres encore, inconnus du grand public, mais qui, dans cette énorme armée des agents du rail, ont conquis plus de galons que n'en portaient leurs képis de garde-convois ou de chefs de gare. Car il y aura demain des chefs de gare à la Chambre, et l'on pourra donc aussi chançonner les caucus de l'extrême gauche.

M. Mallien, qui remplace M. Bovesse, dont la belle voix de basse noble ne fera plus écho à celle de M. Sinzot, est un jovial garçon du pays de Namur, dont l'éloquence pittoresque ne s'effarouchera pas devant les liaisons les plus périlleuses. Une langue de curé dans une gaine de velours, quoi !

M. De Bruyne, un costaud râblé, rougeaud, qui est l'idole des cheminots des Flandres, a le facies souriant, aimable et bon garçon, du garde-convoi de l'ancien temps, gentil et prévenant pour les voyageurs et avec qui l'on aimait faire la causette. S'il pouvait garder aussi ce bon caractère à la Chambre.

M. Goffaux, d'Arlon, a de bien belles moustaches, tandis que M. Oseray, qu'il a supplanté, n'avait qu'une bien maigre barbiche de chèvre. Mais vous verrez que, comme son prédécesseur, il parlera surtout des gardes-barrières, serre-frein, douaniers, accisiens, agents voyers et gendarmes. On n'est pas pour rien de ce Luxembourg qui, dans tous les manuels de géographie, est regardé comme la région qui produit des jambons et des fonctionnaires !

M. Petit est connu comme chef de gare de Haine-Saint-Pierre, l'un des plus importants croisements ferroviaire, carrefour où, par dizaines de milliers, se rencontrent chaque jour les voyageurs des trains ouvriers. Avec de l'amabilité, de l'entregent, il ne lui a pas été difficile, dans ce milieu, de troquer le képi rouge contre le bonnet idem.

Dans l'équipe socialiste nouvelle, l'élément ouvrier ou semi-ouvrier domine. C'est ainsi que Vilvorde nous envoie un cordonnier, le citoyen Gelden. Le Parti ouvrier reprend ainsi la tradition du parti catholique de la capitale, qui

jugeait utile à la cause de faire représenter au Parlement les cantons ruraux. A vrai dire, le canton de Vilvorde, depuis que les installations maritimes ont donné à Bruxelles l'accès à la grande mare, s'est considérablement industrialisé. Dans ce prolétariat des fabriques, M. Gelden, qui est un grand bûcheur, grand organisateur de syndicats et coopératives, a cultivé, depuis longtemps, une popularité qui a fait mûrir ses chances parlementaires. Voici que ce bûcheur, obstiné et entêté comme un Flamand — avons-nous dit qu'il est plus flamingant que M. C. Huysmans ? — touche à son but.

Son co-équipier, M. Brunfaut, est architecte, tout comme son éminent homonyme de l'Académie de Belgique. On le tient, à l'hôtel de ville, où il siège, après avoir été échevin à Laeken, pour un terrible sectaire, grand découpeur de bourgeois. A vrai dire, c'est un grand sentimental, aux yeux de rêveurs et qui, astreint aux besognes pratiques, ne se montrera pas plus bolcheviste que son supporter, M. Fischer, lequel l'avait, il y a quelques mois, sauvé, à la Maison du Peuple, de l'excommunication majeure.

L'élément intellectuel d'extrême gauche se trouve renforcé par MM. de Rasquinnet, Daen Boens et Marc Somerhausen.

M. de Rasquinnet — avec la particule, s'il vous plaît — c'est, au physique, M. Mathieu, de Nivelles, mais un Mathieu qui aurait « profité ». Ce petit avocat rondouillard, à la mine épanouie, au regard facétieux est, à ce qu'on assure, un homme fort cultivé, parlant d'abondance, farci d'humour et de bon sens. Ce brave docteur Branquart va s'empresser d'en faire son *alter ego*.

M. Marc Somerhausen — un poulain que M. Vandervelde est allé chercher dans une écurie familiale libérale, puisque le nouvel élu de Verviers est le petit-fils d'Adolphe Demeur, une des célébrités du progressisme bruxellois — est, au contraire, un jeune homme taciturne et morose. Pourtant, à vingt-cinq ans, il connaît les sciences d'une future politique inespérée. Il la doit à la connaissance de la langue allemande. Dépêché par le parti socialiste dans les régions rédimées, il a su, habilement, tirer parti de l'irréductibilité mitigée de nos frères retrouvés, qui se formalisaient d'avoir été traités comme de simples machines à renflouer la barque des vieux partis. Il est piquant d'observer que ces anciens Allemands vont se trouver représentés par un tout jeune homme qui, encore potache, déserta, en 1914, à l'âge de 16 ans, les bancs de l'Athénée pour s'enrôler dans l'armée et faire son devoir contre les Barbares.

M. Daen Boens est un jeune littérateur du littoral, assez apprécié dans le monde des lettres flamandes et très répandu dans les milieux artistiques. Vous verrez que, ce Flamand de race et de culture, après les premières gourmes jetées, parlera en français comme MM. Van Cauwelaert et Huysmans. On assure, du reste, qu'il le parlera fort bien.

???

Du côté libéral, la présentation des nouveaux, ou plutôt du nouveau, sera bien vite faite. M. Hector de Selys-Longchamps est, d'ailleurs, un ancien qui vient reprendre sa place. *Pourquoi Pas ?* qui venait précisément de le faire entrer dans son Panthéon — c'est ça, la gloire, chez nous — lui a porté bonheur. C'est ce qui consolera M. Bovesse, qui eut été élu en son lieu et place, si les libéraux condriens, nés malins, ne s'étaient pas méfiés des surprises de l'apparement.

???

Il ne semble pas que le parti catholique ait gagné grand-chose au déplacement des pions sur son échiquier. M. Gollier, qui était un professeur aimable, doit céder le pas à L. Van den Eynde, bourgmestre de Wolverthem,

et vétérinaire par-dessus le marché, que les ruraux du *Boerenbond* ont imposé par leurs votes de préférence.

Les catholiques d'Eupen-Malmédy ont trouvé le moyen de s'offrir un député en la personne de M. Jennigès, un avocat verviétois qui, à ce qu'on assure, n'est pas dépourvu de talent, et qui est de l'école plutôt sympathique de M. Tschoffen.

La métropole nous envoie M. Van den Broeck, qui est le fils d'un armateur anversoïse, lequel lui-même passa inaperçu, vingt années de son existence au Parlement.

???

La surprise du scrutin, ce fut l'élection d'un ou deux communistes. Est-ce bien une surprise ? Pendant tout un mois, l'iconographie des partis de l'ordre a, dans d'effroyables images, annoncé la venue des disciples de Lénine. Les gens timorés qui ont cru à la prophétie, doivent s'estimer heureux de ce que sa réalisation soit si modeste. Et puis, entre nous, un bolcheviste qui entre au Parlement, par la grâce des bulletins de vote, est tout de même moins dangereux que celui qui, pour être fidèle à son programme, devrait y pénétrer la grenade à la main, pour limoger le parlementaire, le suffrage universel et la démocratie, toutes ces « survivances démodées de la vieille idéologie bourgeoise ».

Mais cette absence de logique n'a pas démonté les quelques milliers d'aigris, de super-mécontents et de snobs qui ont hissé les deux compagnons sur le pavois parlementaire.

Si, comme tout semble l'indiquer, le bouillant M. Jacquemotte vient rejoindre M. Van Overstraeten, ce sera l'alliance symbolique du marteau et du... rasoir.

M. Van Overstraeten, qui est artiste peintre, a obtenu quelques succès dans de petites expositions, par un art

qui n'est pas d'avant-garde. La politique semblait être le violon d'Ingres de ce jeune garçon au visage de chérubin. Héritier de Célestin Demblon, il se croira tenu à de grandes périodes déclamatoires, dépourvues de syntaxe. Mais, dans ce genre, il trouvera son maître parmi ses frères ennemis du voisinage socialiste.

L'extrême gauche verrait même d'un œil moins plaidé M. Jacquemotte. Celui-là, qui n'est ni ouvrier, ni intellectuel, est bien le produit d'une époque où le cran et l'audace suppléent à la culture.

Mais il a, en surplus, l'avantage de la roublardise et de la malice, une malice un peu ficelle, qui a fait merveille dans ce que ses congénères appellent le « noyautage », c'est-à-dire l'art de faire faire aux gens le contraire de ce qu'ils veulent. Cela prendra-t-il rue de la Loi ? Ce qui est certain, c'est que M. Jacquemotte ne trouvera pas son égal pour compromettre ses ex-amis, par la surenchère, les promesses de l'impossible.

Et c'est la flèche — empoisonnée — plantée au talon de l'Achille victorieux !

L'huissier de salle.

CHAMPAGNE

AYALA

GÉRARD VAN VOLXEM

162-164, chaussée de Ninove

Téléph. 644,47

BRUXELLES

MINERVA

SANS SOUPAPES

Le Moteur MINERVA s'améliore à l'usage
Et défie des ans l'irréparable outrage.

MINERVA MOTORS S. A.

ANVERS

Anoblissements et distinctions honorifiques

EXTRAITS DU MONITEUR

Par arrêté royal en date de ce jour, M. Poulet, ministre d'Etat, ancien président de la Chambre des Représentants, est nommé Vicontje et autorisé à ajouter à son nom les mots: de Kiekepoutje. Il sera donc inscrit sur les listes de l'Annuaire de la Noblesse belge, sous le nom de

Vicontje Poulet de Kiekepoutje

???

Sur la proposition de notre Ministre des Finances, et afin de commémorer la reprise, par la Belgique, des sept milliards de marks qui, remisés dans les caves de la Banque de Belgique, ont actuellement une valeur réelle de 37 francs 49 centimes, M. Delacroix est autorisé à changer son nom d'origine en celui de

Markis de la Croix

???

Voulant donner une preuve de Sa Haute Bienveillance à M. Demets, bourgmestre d'Anderlecht, à raison de l'attitude de ce dernier lors des dernières élections sénatoriales, S. M. le Roi a décidé de lui octroyer le titre de

Baron de Mets d'Otetoidla-Kejmimets

???

Pour les mêmes raisons, M. Mundeeler est nommé gentilhomme; il s'appellera dorénavant

Chevalier Mundeeler Primo-Mihi-Secundo-Tibi

???

Tous deux sont autorisés à porter en surcharge une réduction-miniature du numéro du 4 avril de la Dernière Heure, avec liséré d'or.

???

Concession du titre de Kastar, transmissible, de mâle en mâle, par ordre de primogéniture, est accordée à M. Jules Renkin, pasteur de peuples, à Bruxelles.

???

Concession à perpétuité au cimetière parlementaire de la Chambre des Députés de Belgique est accordée à M. William Van Remoortel, député sortant et sorti.

???

Le baron Edgard de Kerckhove d'Ousselghem est autorisé à ajouter à son nom patronymique celui de Athanagilde de Triquedondaine de Triquedondon

Rectification sera faite, sur les registres de l'état civil de la commune d'Ousselghem: les nouveaux titres de l'honorable sénateur y seront inscrits dans cet ordre:

**Edgard Athanagilde de Kerckhove
d'Ousselghem de Triquedondaine
de Triquedondon**

Cependant, par dérogation au présent arrêté, et afin d'épargner une perte de temps considérable à la législature, le secrétaire de la Chambre des Représentants, quand il procédera à des appels nominaux, pourra l'appeler simplement Edgard.

???

L'ingénieur Gédéon Samva, fils de Théophile Samva, qui est récemment sorti de l'Ecole Polytechnique, à Bruxelles, est autorisé à porter le nom de son père et à y ajouter le titre d'ingénieur.

???

En souvenir de Chateaubriand, l'homme d'Etat dont il s'est le plus inspiré dans sa vie politique, M. le baron Descamps-David, vice-président du Sénat, est autorisé à accoler à ses noms et titre les mots: le Génie du Crétianisme et à faire graver ces mots sur ses cartes de visite.

???

M. Kamiel Huysmans est honoré d'une distinction spéciale à raison des services rendus au pays. Il s'appellera désormais

de Ritter von Stockolm

???

Par suite d'un accord avec le gouvernement de S. M. le Roi d'Angleterre, M. Louis Bertrand, ministre d'Etat et député socialiste est nommé

Duke of Sunlight

???

Notre grand Pacifiste et ses enfants mâles (sans ordre de primogéniture: alle gelijk) porteront désormais les titres de

Les Comtes de la Fontaine

???

M. Pirmez qui vient d'être nommé baron, est autorisé à changer le nom de son chien de chasse Coco en celui de Gaëtan.

Son chauffeur Djôzef s'intitulera Firmin; son concierge se dénommera Lafleur et sa cuisinière Martine.

APPAREILS PHOTO

Demandez notre liste d'occasions:

ICA - GOERZ - KODAK, etc.

VENTE AVEC GARANTIE
Plus de 400 modèles en magasin

Téléph. 273.68

J. J. BENNE
25, PASSAGE DU NORD

Petit Guide du Français moyen à Bruxelles

IV. — L'avenue Louise et le Bois

L'avenue Louise, le Bois, c'est une des fiertés de Bruxelles. Dans ce langage naïf, auquel nous l'avons déjà initié, on te dira : « Voici nos Champs-Élysées ». Champs-Élysées ? Heu ! ami Martin Durand. Il faut voir. Ces comparaisons, on te l'a déjà dit, ne sont pas très raisonnables. Quoi qu'il en soit, cette avenue est un lieu de parade, comme disent les Anglais, et comme il y en a dans les grandes villes. Les gens s'y promènent pour confronter leur luxe, leurs toilettes, révéler les uns aux autres leur faste et bénéficier de leur plus ou moins d'avance sur l'échelle sociale. Il y a, à Paris, les Champs-Élysées et le Bois ; mais il y a, à Vienne, le Prater ; il y a, à Florence, les Cassines ; il y a, à Londres, le Roten Row. A y bien réfléchir, ce sont d'excellents postes d'observation. Tu connaîtras, ici, l'importance du tramway sur cette voie rectiligne et de luxe, pompeuse et familière. Le tramway, à l'avenue — car on dit l'avenue, par excellence — est une manière de salon roulant ; on y est face à face ; on s'y inspecte. Dans le tramway de l'avenue, il y a des dames à grands falbalas, avec brillants, avec bijoux, et qui peuvent se dévisager l'une l'autre tout en s'offrant à l'admiration que nous supposons normalement respectueuse des messieurs.

Ce tramway et ces maisons de l'avenue te montrent une bourgeoisie cossue, sans le luxe étourdissant des très grandes capitales. On y a l'impression qu'on demeure dans une société où on se connaît. Tu en a déjà été frappé, à voir comme un bourgeois de Bruxelles distribue des coups de chapeau au long de sa promenade. Tu peux le remarquer, qu'il s'agisse de piétons ou de gens en voiture, les Bruxellois ne sont pas étrangers les uns aux autres. Ils ne sont pas perdus dans la forêt de la foule ; la ville n'est pas un désert d'hommes. Cependant, puisqu'on se connaît si bien, le laisser-aller est interdit et, à l'avenue, on est toujours un peu endimanché, sauf l'après-midi du dimanche, où la foule, la grande foule, alors, éloigne peut-être les riverains, les familiers de cette promenade ostentatoire. Le Bois lui-même, tu reconnaîtras à son style de jardin anglais, qu'il s'inspire de Paris ; tu feras la distinction qui sied avec ton Bois de Boulogne. Ici, c'est un morceau de forêt, de vieille forêt, mais restée suffisamment forêt ; tandis que ton Bois, à toi, serait plus justement nommé un parc. C'est très habilement fait : c'est tout petit, et cela paraît très grand. En même temps, on peut déjà y avoir l'enthousiasme que provoquent les belles et nobles frondaisons.

On te racontera qu'autrefois, c'était vers l'avenue Louise et Laeken que se déroulait la parade bourgeoise et artistique. On te racontera aussi qu'avant la guerre, il y avait, au Bois, un Longchamp fleuri (tu vois ce désir général d'un rappel de Paris !), où il y avait assez de jolies femmes et assez de fleurs pour que la fête fût charmante. Temps évanoui, Martin, temps évanoui ! Ce vieux Bruxelles, si récent, pourtant, s'éloigne ; il est de l'autre côté de l'abîme que fut la guerre. Nous avons connu un temps où la vieille reine Marie-Henriette prenait part à ce défilé d'une fête des fleurs, dans une voiture qu'elle conduisait elle-même. Il y avait un joli défilé des guides ou de la garde civique à cheval, avec ces couleurs qu'aimait la Belgique pour ses régiments, pas très franches, des amarantes et des vert-bouteille ; mais c'était élégant, et les vieux, très vieux, qui connaissaient Paris, disaient qu'on avait là-bas un rappel suffisant de la promenade classique de l'impératrice Eugénie au Bois de Boulogne, avec les guides et les cent gardes. On aimait, alors, dans

ce Bois, à se retrouver entre peuple et à se ranger pour le passage de quelque personnage royal. Ainsi se consacrait le sentiment familial de la royauté et du peuple bruxellois. L'impression d'une résidence dans un petit royaume ou dans une principauté élégante, tout cela s'éloigne de plus en plus dans le passé. D'ailleurs, ce Bois de la Cambre, un peu enfantin, avec son lac pour rire, ses chalets où l'on va boire et ses guingettes en berdure, où le vrai Brusseleer cherche encore le café au lait et les tartines de cramiq, ce bois n'est plus qu'une anti-chambre de l'immense, de la très belle Forêt de Soignes. ???

L'automobile, maintenant, ne peut plus s'arrêter à ces parcs qui sont aux confins des villes ; elle ne se satisfait pas d'une tournée rapide autour d'une pelouse ou d'une pièce d'eau. Il lui faut plus d'air pour saturer ses poumons d'acier. Elle va dans cette forêt aux longues allées rectilignes, qu'on appelle le plus souvent des drèves, et qui ont d'incomparables styles gothiques. Cette forêt te réserve ainsi, tout près de la ville, le plaisir de grandes excursions sylvestres. Elle est devenue aussi une espèce de temple, un lieu sacré pour la conservation de qui l'on

FIAT

PRIX RENDU BRUXELLES
SUR PNEUMATIQUES
LIVRAISON IMMEDIATE

501 — 4 CYLINDRES 10/12 C. V

Châssis normal	Fr.	18.800
Torpédo luxe, 4 places		26.000
Conduite intérieure luxe, 4 places		32.500

CHASSIS SPORT 501

100 kilomètres à l'heure avec une cylindrée inférieure à 1 litre 500

505 — 4 CYLINDRES 17 C. V

Châssis	Fr.	25.000
Torpédo		38.250
Limousine		44.500
Conduite intérieure		45.000

510 — 6 CYLINDRES 24 C. V

Châssis	Fr.	32.000
Torpédo		47.000
Limousine		52.500
Conduite intérieure		61.500

VOITURES A SIX PLACES
CARROSSERIES DE GRAND LUXE

519 — 6 CYLINDRES 30 C. V

En châssis, torpédo, limousine ou conduite intérieure

VOITURES DE LIVRAISON

Tous les modèles de 400 à 1.500 kilos de poids utile
Agence exclusive pour la Belgique :

AUTO-LOCOMOTION

Siège social 35-45, rue de l'Amazone, BRUXELLES
Téléphones 448.20 - 448.29 - 478.61

ATELIER DE RÉPARATIONS

avec outillage ultra-moderne :

87, rue du Page, BRUXELLES - Téléphone : 430.37

SALLE D'EXPOSITION

32, AVENUE LOUISE, 32

COGNAC HENNESSY

Garanti: PURE EAU DE VIE
de COGNAC
Expédié avec
l'Acquit Régional Cognac.

combat. Si tu veux la connaître dans ses détails, tu iras chercher le Sylvain, car nous avons un Sylvain. Il est à la forêt de Soignes ce que fut d'Enecourt à la forêt de Fontainebleau. C'est un homme débonnaire et barbu, botté, vêtu de velours, une large pèlerine sur le dos, avec un feutre d'artiste, et, en effet, il est artiste et peintre. Celui-là, si tu as le temps de l'écouter, ne te fera grâce d'aucun sentier et parlera, avec une éloquence où il y a des tremolos, des moindres centres de sa forêt. Il te racontera comment il a groupé des milliers de citoyens et leur a inculqué le culte du bois, des clairières, des arbres. Il te dira comment lui et eux ont défendu la sainte forêt contre les profanes. Ce fut parfois grandiose. Il avait à combattre, parmi les ennemis les plus dangereux, l'administration tout d'abord. Mais elle se rendit assez vite. On la convertit; elle se rendit à de très bonnes raisons et, comme elle avait à sa tête des fonctionnaires intelligents, tout est pour le mieux dans la plus belle des forêts banlieusardes.

Si tu le veux, tu feras une grande tournée avec ces amis de la forêt; tu y feras la connaissance de gens extrêmement variés, des échantillons de toutes les classes de la société. Tu connaîtras celles qu'on appelle les saintes femmes parce qu'elles sont les plus assidues à boire l'enseignement du Sylvain. Tu connaîtras les jeunes neophytes des deux sexes et tu te mêleras ainsi à une sortie en masse, familière, expansive, d'une bonne partie du peuple de Bruxelles.

L'Avenue, le Bois, la Forêt, vois-tu, cela met à la portée du Bruxellois, cela met à son seuil l'exode vers la nature. Il est, à ce point de vue, privilégié; il n'a pas besoin de faire de grands efforts ni de grands frais; le voilà de suite évadé, le voilà libre; il peut rire, il peut crier, il peut chanter. Il ne s'en prive pas, car, tu as pu le constater, il est exubérant. N'hésite pas à prendre part à quelques-unes de ces fêtes sylvestres; elles te feront de plus en plus connaître cette Belgique qui, d'être trop peuplée, est fatalement, par ses conditions géographiques et économiques, vouée aux affaires et qui, cependant, aime se souvenir du bon temps des kermesses, des sorties en bandes, des échauffées dans les villages suburbains, où on buvait sec, où on bâfrait ferme. Encore maintenant, les habitants de cette grande ville, cosmopolite désormais, et qui a des dancings et des cinémas comme il y en a partout, est tout imprégnée de l'atmosphère salubre de la forêt proche, et c'est peut-être bien sous les drèves de Soignes que se trouve le conservatoire de l'âme ancienne, celle qu'il faut découvrir quand on veut connaître un pays et ses habitants.

Le Sage Mentor.



POUR PASSER LES LONGUES SOIRÉES D'HIVER
S'AMUSER, RIRE à la FÊTE, à la NOCE, en SOCIÉTÉ
La Société de la Gaité F^o, 65, Fg St-Denis, Paris
Envoie contre 1 fr. Nouvel Album 30 pages avec gravures colorées.
Farces, Physique, Amusements, L'Hypnotisme, etc.
Propos gais, Art de plaire, P^o ap, seul l^o danses, Sciences Occultes, Sorc^o, d'Al, compr^o, trucs et tours de mains de 1^o mif.
Se créer position ou l'améliorer. Monol. Chans. Pièces de théâtre.

Petite correspondance

Tréport. — C'est un combattif, une nature chevaleresque, un tempérament intrépide; comme il habite du côté du Bois, il a pris pour devise: *Avenue Montjoie et Saint-Denis!*

Nina. — C'est une manie et, comme toutes les autres, il faut respecter celle-ci — d'autant plus qu'elle ne fait de mal à personne. Nous avons connu ainsi un type qui disait pédiluve pour bain de pied quand il parlait à sa bonne et qui, pour enseigner à ses enfants qu'il faut prendre l'habitude du W.-C. le matin, leur décliquait doctement: « La défécation post-méridienne est nocive ».

Réginald. — Il est encore plus curieux de constater que quand Chamberlain crie son nom à l'écho, celui-ci répond: « Berlin », et que, quand Lloyd George lui clame: « Pacifier », le même écho répète: « Pas s'y fier »...

Lecteur importun. — Oui, alors, que vous l'êtes, importun: nous ne sommes pas un livre d'adresse et les Bottins ont été inventés pour qu'on s'en serve. Enfin — car nous ne pouvons rien refuser à nos lecteurs, même importuns — notez que M. Deschamps-David habite rue Africaine; M. Arnold Goffin, rue Saint-François; M. Van Arenberg, rue du Magistrat; M. Gaston Heux, rue du Cadran; M. Georges Rency, rue de l'Athénée; M. Aug. Jolly, rue Vilain XIII; M. G. Ramaeckers, rue Rempart-des-Moines; et les deux derniers candidats frontistes de Klede-renbeek, rue des Confédérés.

LA VI^{ME} FOIRE COMMERCIALE OFFICIELLE DE BRUXELLES

Ce qui frappe tout particulièrement le visiteur à la Vie Foire Commerciale de Bruxelles, c'est de constater qu'à côté de l'importante participation individuelle, les industriels continuent à pratiquer avec le plus grand succès la participation par groupements.

Cette méthode est des plus intéressantes, parce qu'elle fournit à l'acheteur étranger des indications plus étendues sur la faculté de production du pays. C'est ainsi que, cette année, sont représentés à la Foire les groupements de la laine, de la verrerie, de l'horticulture, de la chaussure, de l'électricité.

Citons, dans le même esprit, la participation du Congo Belge et du gouvernement de l'Algérie.

En raison de cette participation officielle de l'Algérie à la Foire de Bruxelles, la Commission de Dérogation à la Prohibition de sortie des cuirs et peaux d'Algérie, a autorisé vers la Belgique l'exportation des peaux dans de larges proportions. Des renseignements précis sont donnés à ce sujet par le délégué qui se trouve à la Foire.

???

Le service sanitaire à la Vie Foire Commerciale de Bruxelles est assuré, cette année, par l'Association de la Croix-Rouge de Belgique. Celle-ci fait au stand qu'elle occupe des démonstrations pratiques du plus haut intérêt et qui sont suivies avec une réelle attention par le public.

Pianos et Auto-pianos de Fabrication Belge

LUCIEN OOR

25 26, BOULEVARD BOTANIQUE, BRUXELLES

Seule maison belge fabricant elle-même les mécanismes d'AUTO-PIANOS

Spécialité de transformation d'anciens appareils en 88 notes

Téléphone: 120,77

Le Coin du Pion



Pataquès historiques :

Le *Constitutionnel* fut longtemps célèbre par l'indépendance de son langage, qui bravait les lois de la grammaire et brisait le joug de la logique. On se rappelle cette phrase fameuse :

C'est avec une plume trempée dans notre cœur que nous écrivons ces lignes, etc...

Et ces métaphores :

L'horizon politique se couvre de nuages, qui ne pourra peut-être pas renverser l'égide du pouvoir qui tient d'une main mal affermie le gouvernail du char de l'Etat.

Cela se passait en 1857, à l'époque où l'avocat Michel (de Bourges) disait à la Chambre des députés :

Il est temps, messieurs, de sortir de l'océan inextricable où nous nous trouvons.

Métaphore qui équivaut à celle qui peindrait un écheveau de fil en fureur.

???

Offrez un abonnement à **LA LECTURE UNIVERSELLE**, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 275.000 volumes en lecture. Abonnements : 20 francs par an ou 4 francs par mois. — Catalogues français : 6 francs.

Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix.

Selon l'usage, les bureaux de la *Lecture Universelle* seront fermés le lundi de Pâques.

???

Du *Petit Var*, 17 mars :

Le jour se leva, un vilain jour, sale et blême, qui nous ressemblait...

Pourquoi faire cette confiance au lecteur ?

???

Annnonce parue à de nombreuses quatrièmes pages de quotidiens :

Force virile rendue aux deux sexes, à tout âge

Comprimés : 20 francs

Vingt francs ! C'est pas cher pour rendre la force virile, surtout qu'il n'est pas banal de la « rendre » au sexe faible...

???

De la *Gazette* du 3 mars 1925 :

L'ILE KOS, située non loin des côtes de l'Asie Mineure, passe pour posséder le plus vieil arbre du monde.

On l'appelle le « platane d'Hippocrate ».

On prétend que le célèbre médecin de l'antiquité entretenait ses disciples à l'ombre de cet arbre prodigieux, quatre siècles avant l'ère chrétienne. Déjà à cette époque, le platane n'était plus jeune. Il aurait à présent au moins 2.500 ans !

Le tronc a dix mètres de circonférence. A chaque printemps, les branches ont des bourgeons, puis des feuilles, et l'on a dû construire des piliers de briques pour soutenir les plus grosses.

Rastreint, vi frère !

???

De la *Province* (Mons) :

Une femme qui passait en bicyclette au pont du canal, à

Mons, a été renversée par une automobile. La malheureuse a eu le bassin fracturé. Elle porte, en outre, des blessures sur tout le corps. Son état est considéré comme désespéré. On n'est pas parvenu à la rejoindre.

Nous espérons fermement qu'on retrouvera tous les morceaux de cette pauvre femme et qu'on parviendra à bien la rejoindre.

???

On lit dans le *Jour*, de Verviers, du 25 mars, à propos de la visite des cadets australiens :

En définitif, quand cette clameur guerrière trouble les échos d'une réunion, où sont quelques boys, c'est l'indice que ceux-ci sont satisfaits. Rendons-leur donc grâce de l'avoir proféré, et avec quel cœur ! à Verviers.

Quelques leçons de français définitives ne feraient pas de mal au rédacteur, avant de poursuivre définitivement sa carrière !

???

Une annonce du *Soir*, 29 mars 1925 :

MARQUISE est dem. d'occas., en bon état

Est-il possible que la noblesse soit traitée de telle façon ?

???

Du *Moniteur des Intérêts Matériels* du 23-24 mars 1925, page « Economie Politique » : « La Renaissance de l'Épargne Allemande » :

... il eût été bien imprudent de le confier (le billet épargné sur son salaire) à une caisse de dépôts, où la valeur de son placement était condamnée à se déprécier de mille ou de dix mille pour cent en peu de mois et même en peu de semaines...

Nous avons cru, jusqu'ici, que le maximum de dépréciation possible était cent pour cent.

???

Du *Bulletin du Touring-Club*, numéro 7, 1er avril 1925 : « La Nouvelle France », page 152, troisième ligne et suivantes :

Formés de vase et de sable (les bancs Kerkenis), recouverts d'herbes et d'algues abondantes, leurs parties élevées sont coupées de canaux au fond desquels se trouve un nombre considérable de villages de pêcheurs...

Ça ne serait-il pas curieux à voir ?

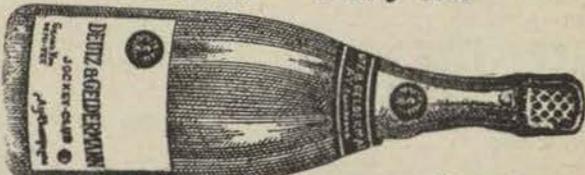
???

Du *Sport-Elevage*, du 28 mars 1925 :

Avant son succès sur Tapin, mercredi à Lincoln, S. Donoghue avait également piloté Grandy, le vainqueur du Lincolnshire en 1922. Granely, le vainqueur du Lincolnshire en 1922. R. Visart de Bocarmé, a commencé cette année sa carrière d'étalon au Haras de Temploux.

Toutes nos cordiales félicitations à M. Visart de Bocarmé, le nouveau « sire » du Haras de Temploux.

CHAMPAGNES DEUTZ & GELDERMANN
LALLIER & C° successeurs Ay. MARNE
Gold Lack - Jockey Club



Téléph. 332.30

Agents généraux : Jules & Edmond DAM, 70, Ch. de Vleurgat.

De la *Nation Belge* :

EFFROYABLE CATASTROPHE EN LORRAINE

Une cage contenant quatre-vingts mineurs s'écrase au fond d'un puits

Il y aurait soixante morts et plus de vingt blessés
 Singulière arithmétique !

Compagnie Générale de Railways et d'Electricité

L'assemblée des actionnaires est convoquée pour le 22 avril. Les comptes qui seront présentés aux actionnaires accusent une nouvelle amélioration des résultats bénéficiaires accusés.

Après prélèvement de fr. 3,343,399.64 pour divers amortissements et de fr. 965,682.98 pour dotation d'une réserve pour créances douteuses, le bénéfice distribuable ressort à 7 millions 252,623 fr. 16 c. Pour 1923, il avait été prélevé pour amortissements fr. 1,540,999.68 et le bénéfice ressortait à 6 millions 650,492 fr. 12 c.

Le conseil proposera la répartition de fr. 37.50 brut aux actions de capital (soit fr. 31.875 net), ce qui correspond à fr. 17.50 brut pour les jouissances remplaçant les capital amorties (fr. 14.875 net) et à 46 francs brut pour les parts de fondateur (fr. 39.10 net).

L'an dernier, il avait été réparti à la capital 35 francs brut (fr. 29.75 net) et à la fondateur 40 francs brut (34 francs net).

BILANS COMPARÉS AU 31 DECEMBRE

	1924	1923
ACTIF		
Immobilisé :		
Premier établissement	—	1,321,064.63
Immeuble	561,384.86	561,384.86
Mobilier	1.—	1.—
Réalizable :		
Portefeuille	108,223,329.49	93,334,499.85
Disponibilités, banquiers, débiteurs divers et prêts aux sociétés filiales	14,929,244.50	28,164,974.08
Comptes d'ordre :		
Versements restant à effectuer sur titres	3,987,475.—	—
Cautioun. des administr. et commissaires	96,000.—	—
	4,083,475.—	2,769,975.—
	Fr. 127,797,494.85	126,151,899.42

PASSIF

Capital :		
115,392 act. de cap. (au lieu de 115,961)	—	—
4,608 actions de jouissance (au lieu de 4,039)	57,696,000.—	57,980,500.—
45,050 parts de fondateur	—	—
Réserves :		
4,608 actions de cap. amorties	2,304,000.—	2,019,500.—
Solde du fonds d'amortissement des actions de capital	183.35	388.75
Réserves	13,553,562.34	13,553,562.34
Obligations :		
Obl. de 500 fr. 4.50 p. c.	14,540,000.—	14,640,000.—
Obl. de 500 fr. 4 p. c.	20,587,500.—	20,920,500.—
Obl. de 500 fr. 3.60 p. c.	5,718,500.—	5,813,000.—
Dettes sans garanties réelles :		
Obligations remboursables	66,000.—	82,500.—
Coupons à payer, prorata d'intérêts sur obligations et actions amorties restant à remb.	1,111,758.61	961,414.53
Créditeurs divers	883,832.39	760,066.66
Comptes d'ordre :		
Versements restant à effectuer sur titres	3,987,475.—	—
Caut. des administr. et commiss.	96,000.—	—
	4,083,475.—	2,769,975.—
Profits et pertes :		
Solde bénéfice	7,252,623.16	6,650,492.12
	Fr. 127,797,494.85	126,151,899.42

La société a créé trois séries d'obligations :

1° 50,000 obligations de 500 francs 4 p. c. (impôt 6 p. c.), amortissables pour 1955. L'amortissement s'effectue par rachats. En circulation, fin 1924 : 41,175 titres.

2° 14,000 obligations de 500 francs 3.60 p. c. (impôt 6 p. c.), amortissables pour 1956. L'amortissement s'effectue par rachats. En circulation, fin 1924 : 11,437 titres;

3° 30,000 obligations de 500 francs 4.50 p. c. nets d'impôts, amortissables au pair par tirages au sort, en cinquante ans, à compter de 1918.

En circulation fin 1924 : 29,080 titres.

Chemins de fer Réunis

L'assemblée des actionnaires aura lieu le 22 avril.

Les résultats accusés par les comptes qui seront présentés sont en amélioration sur les chiffres antérieurs et autorisent une majoration des dividendes.

	1924-25	1923-24
REPARTITION		
Dividende de 6 p. c., soit 15 francs aux actions de capital amorties ou non amorties	fr. 1,500,000.—	1,500,000.—
Sur le surplus :		
10 p. c. au fonds d'amortissement du capital	144,862.09	129,157.66
35 p. c. aux actions de capital et de jouissance	507,017.30	452,051.82
5 p. c. aux tantièmes	72,431.05	64,578.84
50 p. c. aux parts de fondateur	724,310.43	645,788.32
	Fr. 2,948,620.87	2,791,576.64

BILANS COMPARÉS AU 15 JANVIER

	1925	1924
ACTIF		
Immobilisé :		
Frais de premier établissement fr.	684,223.93	794,966.45
A déduire : amortissement	342,223.93	61,151.27
	Fr. 342,000.—	733,815.18
Mobilier		
	1.—	1.—
Réalizable :		
Portefeuille	44,335,939.76	48,546,956.36
Banques, débiteurs divers	15,369,402.04	10,443,836.90
Compte d'ordre :		
Titres déposés par MM. les administrateurs et commissaires	100,000.—	100,000.—
	Fr. 60,147,342.80	59,824,609.44

PASSIF

Capital :		
95,964 act. de cap. de 250 fr. non amort. (au lieu de 96,586)	23,991,000.—	24,146,500.—
4,035 act. de cap. amorties (au lieu de 3,414)	1,009,000.—	853,500.—
100,000 act. de capital créées	25,000,000.—	25,000,000.—
3,614 act. de cap. jouissance (au lieu de 3,370)	—	—
12,000 parts de fondateur	—	—
Fonds de réserve	9,423,769.46	9,423,769.46
Fonds de prévision	150,941.92	150,941.92
Exigible à terme :		
Oblig. 3.60 p. c. de 500 fr.	9,363,000.—	10,081,000.—
Oblig. 3.60 p. c. de 125 fr.	481,125.—	507,125.—
Oblig. 5 p. c. de 500 fr.	9,399,500.—	9,544,000.—
Exigible :		
Créditeurs divers	2,856,507.61	2,876,950.60
Actions amorties restant à remb.	6,050.—	50,900.—
Dividendes restant à payer	118,873.35	70,048.80
Oblig. restant à rembourser	130,500.—	223,875.—
Intérêts sur obligations restant à payer	168,454.59	189,687.40
Compte d'ordre :		
Cautionnements	100,000.—	100,000.—
Profits et pertes :		
Bénéfice à répartir	2,948,620.87	1,606,311.25
	Fr. 60,147,342.80	59,824,609.44

La société a créé comme obligations :

1° Obligations 3.60 p. c. (impôts à déduire) remboursables en cinquante ans — représentées par 31,000 titres de 500 francs et 6,000 titres de 125 francs. Il a été amorti à ce jour 12,274 titres de 500 francs (reste en circulation, 18,726) et 2,151 titres de 125 francs (reste en circulation 3,849);

2° Obligations 5 p. c. nets d'impôts, remboursables en cinquante ans à partir de 1914, représentées par 20,000 titres de 500 francs, dont 1,201 amortis au 15 janvier 1925 (reste en circulation, 18,799).

AUX VARIÉTÉS

C. A. DE BAERDEMACKER



Des prix comme au bon vieux temps

MAISONS A BRUXELLES :

85-87, boulevard Adolphe Max.
 64, chaussée de Waterloo.
 18, chaussée de Wavre.
 338, chaussée de Wavre.
 42, rue du Comte de Flandre.
 146, boulevard Maurice Lemonnier.
 175, rue de Laeken.
 286, rue Haute.

MAISONS EN PROVINCE :

LIÈGE : 11, rue Ferdinand Hénaux.
 NAMUR : 10, place d'Armes.
 TOURNAI : 18, rue de l'Yser.
 OSTENDE : 48, rue de la Chapelle.
 OSTENDE : 21, rue de Flandre.
 MALINES : 12, Bailles de Fer.
 WAVRE : 2, place de l'hôtel de Ville.
 COURTRAI : 35, rue de la Lys.
 VERVIERS : 47, rue du Brou.
 CHARLEROI : 67, rue de la Montagne
ANVERS : C. & A. De Baerdemacker,
 75, place de Meir.

Usine, Administration et Bureaux : 31-33, rue d'Anethan, BRUXELLES

SPÉCIALISTES EN VÊTEMENTS

pour la Ville

la Pluie

le Voyage

l'Automobile

GABARDINES BREVETÉES

l'Aviation

Cuir Mode

les Sports

Vêtements Cuir

The Destroyer's Raincoat Co

SOCIÉTÉ ANONYME



MAISONS DE VENTE :

OSTENDE

GAND

ANVERS

Rue de la Chapelle, 13 *Rue des Champs, 29* *Place de Meir, 89*

BRUXELLES

Chaussée d'Ixelles, 56-58

Passage du Nord, 24-26-28-30

